Picaro

La capricieuse repentante
opéra-bouffon en 2 actes
an 13 (1805)
M. F.

LA CAPRICIEUSE
REPENTANTE.

LA CAPRICCIOSA PENTITA,

DRAMMA GIOCOSO PER MUSICA,

IN DUE ATTI.

LA CAPRICIEUSE REPENTANTE,

OPÉRA-BOUFFON EN DEUX ACTES.

Représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de l'Impératrice, le 18 Fructidor an 13.

E.D.

Prix : 30 sous.

A PARIS,

Chez Mme. MASSON, Libraire, éditeur de pièces de théâtre, rue de l'Echelle, n°. 10, au coin de celle Saint-Honoré.

AN XIII. — 1805.

ATTORI.

LINDORA, Romana destinata sposa al	La signora FERLENDIS.
BARON CASTAGNA, di Velletri.	Il signor BARILLI.
GIULIA, di lui Nipote.	La signora SALUCCI.
VALERIO, uffiziale, parente di Lindora, e suo campagno di viaggio.	Il signor ZARDI.
SIMONE, fattore di campagna al servizio del Barone.	Il signor CARMANINI.
NESPOLA, maggiordomo del Barone.	Il signor LUPI.
BERNARDO, locandiere.	Il signor BRECCIALDI.
GIANNINA, di lui sorella.	La signora SEVESTI.

La Scena si finge in Velletri.

Musica del signor maestro Valentino Fioravanti.

ACTEURS.

LINDORA, romaine, prétendue du baron Castagna.	Madame FERLENDIS.
LE BARON CASTAGNA, de Velletri.	M. BARILLI.
JULIE, nièce du Baron.	Mademoiselle SALUCCI.
VALERE, officier, parent de Lindora, et son compagnon de voyage.	M. ZARDI.
SIMON, fermier du Baron.	M. CARMANINI.
NESPOLA, majordome du Baron.	M. LUPI
BERNARDO, aubergiste.	M. BRECCIALDI.
GIANNINA, sœur de Bernardo.	Madame SEVESTI.

La Scène se passe à Velletri.

La Musique est del signor Maestro Valentino Fioravanti.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Atrio in casa del barone.

Il baron CASTAGNA, GIULIA di lui nipote, e NESPOLA, maggiordomo del palazzo; con seguito di servitori. BERNARDO e GIANNINA.

(*Nespola avrà uno sgabello in mano.*)

BAR. Se mi trovasse in casa
La sposa mia, che viene,
Ch' io le volessi bene
Potrebbe dubitar.
Che dite, penso ben? (*alla nipote, ed agli altri.*)
Si vada ad incontrar.
Presto, staffieri, e staffe,
Camere, e camerieri:
Non è arrivata jeri,
Oggi non può mancar.
Che dite, penso bene? (*Come sopra.*)
Si vada ad incontrar.

Gli altri. Viva il baron Castagna!
Che testa originale!
Sì, che una testa eguale
Si stenta a ritrovar.

BAR. Al comparir del cocchio
In aria di cadenza,
Piegando un po' il ginocchio,
Farò la riverenza.
Poi griderò: fermatevi;
Alto..... Lo sposo è quà.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente un vestibule de la maison du baron.

Le baron de CASTAGNA, JULIE sa nièce, et NESPOLA, majordome du palais ; plusieurs domestiques de la suite du baron. BERNARDO et GIANNINA.

(*Nespola tient à sa main une escabelle.*)

BAR. ALLONS au devant de ma prétendue; si je restais à la maison, elle pourrait douter de mon amour. Qu'en dites-vous, n'est-ce pas bien pensé ? (*à sa nièce, de même qu'à sa suite.*) Allons donc à sa rencontre. Eh ! vite, laquais, valets-de-chambre, dépêchez-vous ! .... Elle n'est pas venue hier, et ne peut manquer d'arriver ajourd'hui. Qu'en pensez-vous, n'ai-je pas raison ? Allons donc à sa rencontre.

Tous ensemble. Vive le baron de Castagna ! Quelle tête originale !... Il n'en existe point de pareille dans tout le monde.

BAR. Quand je verrai paraître son carrosse, fléchissant les genoux avec grace, je lui ferai ma révérence, ensuite je dirai : arrêtez ! arrêtez ! .... Alte-là !... Son époux est ici !

Gli altri. Oh! che bel colpo d' occhio
Questo per noi sarà.
BAR. Presto, aprite lo sportello,
La mia sposa griderà.
Asinaccio! Traditore!
(à Nespola, che non si muoverà.)
Presto, presto lo sgabello;
O per impeto d' amore
Lunga, e larga in terra andrà.
No, madama.... no.... belbello....
Scenda, e poi mi guarderà.
Oh che salto!.... è gia discesa:
Sana, e salva eccola quà.
Gli altri Oh! che bestia!) Oh! che sorpresa!
Madamina ha fatto un volo:
BAR. Madamina, io mi consolo
Della vostra agilità.
Gli altri. Veramente in questo arnese *(al Barone.)*
Lei rassembra un giovinetto:

Detti e B. La sposina, io ci scometto:
Sbalordita resterà.

Gli altri. Quel vestito è signorile.
(il bar. intanto si pavoneggia.)
La parrucca è assai gentile:
Ma la coda è un po' lunghetta,
Se ho da dir la verità.
BAR. In proposito di coda
E' indecisa ancor la moda:
Chi la mostra tutta intiera,
Chi la mostra per metà.

TUTTI.

Ha ciascun la sua maniera.
Chi l' asconde, e chi non l' ha.
Oh! che gioja! Oh! che diletto!
Al suo fianco aver la sposa
E spiegare a lei l' affetto
Con trasporto, e libertà.

Tous ensemble. Oh ! quel beau coup d'œil ce sera pour nous ! . . .

BAR. Eh vîte ! ouvrez la portière, s'écriera mon épouse. . . (*à Nespòla, qui paraît immobile.*) Allons donc, imbécille, hâtes-toi de lui présenter ton escabelle ; car entraînée par un amoureux transport, elle pourrait s'élancer trop vîte, et tomber par terre. . . . Non. . . . madame. . . . non. . . tout doucement. . . descendez, et ensuite vous me regarderez. . . Oh ! quel joli saut ! . . . La voilà descendue saine et sauve ! . . .

Tous ensemble. (*à part.*) (Oh ! qu'il est bête !) Ah ! quelle surprise ! Madame a pris la volée . . .

BAR. Madame, j'admire votre agilité.

Tous ensemble. En vérité, vous voilà paré comme un jeune damoiseau.

Les mêmes et le baron. { Votre / Mon épouse, je le gage, sera stupéfaite, / vous / en me voyant.

Tous ensemble. Ah ! seigneur, comme votre habit est galant. (*Le baron se rengorge, en minaudant.*) La perruque est assez gentille ; mais la queue est un peu trop longue, il faut en convenir.

BAR. A l'égard de la queue, la mode est encore indécise. . . les uns la portent fort longue, et les autres très-courte.

ENSEMBLE.

Ainsi, chacun a sa manière . . . l'un la tient cachée, et l'autre n'en a point du tout. Ah ! quelle joie ! ah ! quel plaisir ! d'avoir à ses côtés une charmante épouse, et de pouvoir lui exprimer librement et avec transport ses plus tendres affections !

BAR. Dunque m'avete inteso : figuratevi
(*alla servitù.*)
Che sia questa la sposa : io m'avvicino....
(*accennando Giulia.*)
Eppoi.... da bravi.... adesso...
(*s' accosta con caricatura, e fa una riverenza insegnando ai serv. cos' abbiano da fare. I servi eseguiscono.*)
Sprofondatevi tutti a un tempo istesso.

GIU. La sposa avrà gran treno?

BAR. Oh! senza dubbio;
E a dirla non vorrei restar di sotto.
Ehi, ehi, Bernardo ascolta :
Ripulisciti un poco, e meco vieni
In qualità di primo cameriere.

GIU. Mi piace un tal pensiere. (*al baron.*)

BER. Vado; e tosto ritorno, (*entra nella locanda.*)

BAR. Nipotina.
Tu al fianco mio starai : tu maggiordomo....
(*a Nespola che non gli bada.*)
Nespola.... Maggiordomo.... (*alzando la voce.*)
Che ti venga la rabbia!

NESP. Sì signore. (*con molta flemma.*)

BAR. Tu dunque.... (bada a me).... come dicea,
Perseguitando mi verrai, ma.... dietro
Una pertica almen.

NESP. Dietro? (*con flemma, come sopra.*)

BAR. Sì, dietro. (*contraffandolo.*)
Oh!... appunto.... è quì Simone,
(*dopo avere osservato fra le scene.*)
Il fattor di campagna : anch' esso giunge
Opportuno al momento, e la mia sposa
Tutta d' un colpo innanzi si vedrà
La corte di campagna, e di città.

BAR. Ainsi donc, vous m'avez compris... (*à Julie et à sa suite*) Imaginez-vous que vous êtes mon épouse... Je m'approche de vous... Ensuite, avec hardiesse, à l'instant.... (*Il s'approche avec un air de caricature, et montre à sa suite comment il faut saluer, ce qu'ils exécutent de même.*) Inclinez-vous tous en un même tems....

JUL. Votre épouse aura donc une grande suite?

BAR. Oh! sans doute. A dire vrai, je ne veux point avoir le dessous. Holà! holà! Bernardo, écoute, arrange-toi un peu, et viens avec moi, en qualité de mon premier valet-de-chambre.

JUL. C'est fort bien pensé.

BER. Je sors, et ensuite je reviens. (*Il sort.*)

BAR. Ma nièce, tu seras à mes côtés... Et toi, mon majordome... (*criant plus fort.*) Eh! Nespola! majordome! que la rage t'étouffe.

NESP. (*froidement.*) Oui, seigneur...

BAR. Toi donc, écoute bien... tu resteras derrière moi à la distance de dix pieds au moins.

NESP. En arrière...

BAR Oui, en arrière. (*Il apperçoit Simon au fond du théâtre.*) Voici justement Simon le fermier..... Dans cet heureux moment, mon épouse verra tout d'un coup le beau cortége de la ville et de la campagne.

SCENA II.

SIMONE e DETTI.

SIM. VIA ditemi.... l' avete, o non l' avete?
(*rivolgendosi a tutti, che fan cenno di no*)
BAR. Ah! ah! ah!... Che cosa vai cercando!
SIM. Il mio ritratto.
BAR. Ah! ah!... il suo ritratto. (*à Simone ridendo.*)
SIM. Oh!... lei ride?... ho capito. (*al barone.*)
BAR. Il tuo ritratto? (*come sopra.*)
SIM. Eh via.... che non mi burli, e me lo renda.

BAR. Io non l' ho, t'assicuro;
Ma rido per l' idea: dimmi, di grazia,
Qual fu mai quel pennello, che copiò
(*sempre in aria di derisione.*)
La tua bella figura?
SIM. Io non lo so.
Senta.... jeri mattina,
Mentre stavo facendo colazione
All' ombra d' un macchione....
Un famoso.... trattor m' è capitato....
(*esita non ricordandosi del termine.*)
BAR. Un trattor!... tu vuoi dire — un ritrattista.

SIM. Ah! sì, sì, un ritrattista, avea languida cera:
Gli offro da colazione, accetta.
Dopo aver ben mangiato e ben bevuto
S' alza, mi guarda, e grida
Oh! che bel giovinotto!... ehi... favorisca...
(*prende per un braccio Nespola, lo fa sedere sullo sgabello, e lo accomoda in atto di ritrarlo, imitando il pittore.*)
Sieda.... ma non si muova....
Fermo... come... una... statua... oh caro!... è fatto,

SCENE II.

LES PRÉCÉDENS, SIMON.

SIM. Eh ! dites-moi donc, l'auriez-vous trouvé ?.... l'avez-vous ? (*On lui fait un signe négatif.*)

BAR. Ah! ah ! ah ! que cherches-tu ?

SIM. Mon portrait.

BAR. (*en riant.*) Ah ! ah ! quoi, ton portrait?

SIM. Oh ! vous riez... je comprends bien...

BAR. C'est ton portrait ?

SIM. Allez donc, ne plaisantez point ; qu'on me le rende.

BAR. Je ne l'ai point, je te le jure .... Mais ... je riais d'une singulière idée . . . Dis-moi, par grace, quelle est la personne qui a voulu peindre ta belle figure ?

SIM. Je n'en sais rien... Ecoutez: hier matin, en faisant collation dans un cabaret, à l'ombre d'un buisson, un fameux *tireur*... qui est survenu... (*Il hésite à parler.*)

BAR. Un tireur ! tu veux dire un peintre de portrait ?...

SIM. Ah ! oui, oui, un peintre de portrait ... Je lui offre à déjeûner ; il accepte : après avoir bien mangé et bien bu, il se lève, me regarde, et s'écrie. . . . Ah ! quel aimable jeune homme ! (*à Nespola.*) Ah! monsieur, permettez... (*Il le prend par le bras, et le fait asseoir sur l'escabelle, en faisant semblant de le peindre.*) Asseyez-vous ; mais ne remuez pas. Soyez ferme comme une statue..... Ah ! mon cher, voilà qui est fait..... (*bas à Giannina.*) Mon

(Era per te, Giannina, il mio ritratto.)
(*piano à Giannina.*)
Vado a cercarlo.... (*in atto di partire.*)

BAR. Or non è tempo : meco
Venir tu devi ad incontrar la sposa.

SIM. Che m' importa di lei?
BAR. Non voglio repliche. (*alterato.*)
BER. Eccomi pronto. (*sortendo dalla locanda.*)
BAR. Andiamo. (*à Simone.*)
SIM. E il mio ritratto?
BAR. Vieni. (*risoluto.*)
SIM. Ma....
BAR. Con chi parlo? (*più risoluto.*)
SIM. Pazienza!... sì... verrò... Giannina, addio :
(*piano à Giannina.*)
Cercalo tu per me.
BAR. Più non s' indugj.
Attenti!... e ricordatevi (*ai serv.*)
Di darmi ad alta voce
I titoli dovuti
Per lo men trenta volte in sei minuti.
(*Partono tutti.*)

SCENA III.

LINDORA e VALERIO con seguito.

LIND. In tal guisa? in tal maniera?
(*sommamente alterata.*)
Si riceve una par mia?
Voglio a Roma ritornar.
VAL. Dite ben : del vostro arrivo (*secondandolo.*)
Star doveva in avvertenza :
Il baron per conseguenza
E' una bestia singolar.

portrait était pour toi, mon aimable Giannina. (*Il veut sortir.*) Je vais le chercher par-tout...

BAR. (*le retenant.*) Oh! ce n'est pas le tems d'y aller. Tu dois à présent venir avec moi pour aller à la rencontre de mon épouse.

SIM. Oh! cela m'importe fort peu.

BAR. Il faut le faire sans réplique.

BERN. Me voilà prêt.

BAR. Oui, marchons.

SIM. Et mon cher portrait...

BAR. Viens.

SIM. Mais...

BAR. Non, il faut m'obéir!

SIM. Patience.... Oui, j'y vais.... (*bas à Giannina.*) Giannina, cherche-le pour moi.

BAR. Allons, plus de retard, attention! (*à sa suite.*) Et vous autres, n'oubliez point sur-tout de me donner à haute voix tous les titres qui me sont dus... et pour le moins trente fois de suite en six minutes. (*Ils sortent tous.*)

SCENE III.

LINDORA et VALERIO, avec leur suite.

LIND. (*avec beaucoup d'humeur.*) Je ne vois personne; voilà comme on reçoit une dame de qualité. Je veux sur-le-champ partir, et m'en retourner à Rome.

VAL. Vous avez raison, l'on aurait dû prévenir ici votre arrivée. Monsieur le baron, en conséquence, me paraît un homme fort hébêté.

LIND. Bestia voi, che maltrattate (*in somma collera.*)
Il mio sposo, il mio barone :
VAL. M' ingannai : non v' è ragione
(*secondandola come sopra.*)
Di potersi lamentar.
LIND. Obligata : io dunque ho torto ?
Non mi spiace il complimento.
VAL. No : il barone o vivo, o morto
Dovea farsi quì trovar.
LIND. Che uno sciocco sia lo sposo
Dunque avete nel pensiero?
Che insolenza !
VAL. E' vero, è vero :
Non è stata un' increanza....
Qualche affare d' importanza....
LIND. Non vi posso tollerar.
(*interrompendolo con enfasi.*)
VAL. Che ho da da dir?... confuso io sono...

LIND. Siete inver tre volte buono. (*deridendolo.*)

VAL. Giuro al cielo ! il vostro affronto
Io son pronto a vendicar.
LIND. Correttor di stampe rotte,
Vuoi dar legge al mio sposino :
Pian, piano, don Chisciotte,
Non vi state a riscaldar.

VAL. Io non soffro un malcreato
Non vaneggio, e non deliro :
Sol, che gli occhj io volga in giro
à 2. Non si deve replicar.
VAL. Vilipeso, beffeggiato,
Fremo, invano, invan deliro :
Che d' amor il capogiro
Mi costringe a palpitar.

LIND. Il signor capitano
Ha perduto il cervel : mi fa pietà.
VAL. Lei non lo perde mai, perchè non l' ha.

LIND. (*en colère.*) C'est vous-même qui êtes un sot, de traiter ainsi le baron qui doit être mon époux.

VAL. (*sur le même ton.*) J'étais dans l'erreur; il ne faut pas s'en plaindre.

LIND. Bien obligé; c'est donc moi qui ai tort? Vous me faites-là de jolis complimens.

VAL. Non, je me trompe, le baron devait venir à votre rencontre.

LIND. Vous croyez pour cela que mon époux est un idiot... Quelle impertinence!

VAL. Vous avez raison; il ne vous fait point d'incivilité... Sans doute une affaire plus importante l'occupe en ce moment...

LIND. (*avec hauteur.*) Je ne puis souffrir vos discours.

VAL. Oh! je n'ai plus rien à dire... et vous me voyez confus...

LIND. (*avec ironie.*) Oui, vous me paraissez très-bon, très-docile.

VAL. Je vous jure que je tirerai vengeance de l'affront que vous recevez ici.

LIND. Votre esprit déjà en déroute veut ici faire la loi à mon époux... Mais... doucement, doucement, monsieur le Don-Quichotte, ne vous échauffez pas trop.

VAL. Je ne puis souffrir un homme impoli, mon esprit n'est point en délire.

à 2. On n'a point de réplique à me faire; on doit

LIND. m'obéir en un clin-d'œil.

VAL. Méprisé, baffoué, je frémis, j'extravague, et le vertige d'amour fait palpiter mon cœur.

LIND. Le pauvre capitaine a la cervelle troublée; d'honneur, il me fait pitié.

VAL. Vous ne la perdrez point, car vous n'en avez pas.

LIND. E' vero; io lo perdei da quel momento,
Che m' imbrogliai col capitan de' pazzi.
VAL. Simpatia, simpatia....
Ciascuno fa le sue.
LIND. Sì, che un pazzo tu sei.
VAL. Saremo in due.
LIND. Villano! temerario!... ed hai coraggio?...
(*con impeto*)
Torno subito a Roma. (*risoluta.*)
VAL. Buon viaggio.
Così sola?
LIND. Così: questo ritratto, (*mette fuora il ritratto.*)
Che a caso sulla strada ho ritrovato
Mi farà compagnia. (*vagheggia il ritratto.*)
VAL. Sì, quel servente
E' opportuno per voi.
LIND. Così potessi
Trovar l' originale!
VAL. Poveretto!
Peggio per lui,
LIND. Che tu sia benedetto! (*al ritratto.*)
Caro!
VAL. Com' è vestito? (*mostrando curiosità di vederlo.*)
LIVD. A modo mio.
VAL. Giovane?
LIND. Più di voi: subitamente
Io voglio andarne in traccia.
(*parte col ritratto in mano, facendo a mezza strada una riverenza caricata a Valerio.*)
VAL. Non mi fa gelosia: buon prò vi faccia.

SCENA IV.

DETTO, indi il BARONE.

VAL. CHE donna indemoniata!... intanto adesso
Cosa farò?... seguirla non conviene....

LIND. Il est vrai que dans ce moment vos folies me la font perdre.

VAL. Oui, par sympathie, chacun a les siennes.

LIND. Allez, vous êtes fou.

VAL. Eh bien, je vous fais la cour.

LIND. Imprudent ! téméraire ! vous osez... Je retourne à Rome à l'instant.

VAL. Bon voyage... Vous partez seule ?

LIND. Mais... à propos.... voici un portrait que j'ai trouvé à l'entrée cette maison... (*Elle regarde un portrait qu'elle sort de sa poche.*) Il me servira de compagnie.

VAL. Vous aurez-là un beau compagnon.

LIND. Je voudrais bien pouvoir rencontrer l'original.

VAL. Tant pis pour lui.

LIND. (*en voyant le portrait.*) Que tu sois béni, mon cher.

VAL. (*avec un air curieux.*) Comment est-il vêtu ?

LIND. Comme j'aime qu'il le soit.

VAL. Est-il jeune ?

LIND. Plus que vous, et je vais à l'instant courir de toutes parts pour découvrir les traces de l'original. (*Lindora, en se retirant, salue Valère avec dérision.*)

VAL. Je n'en suis point jaloux, grand bien vous fasse.

SCENE IV.

VALERE, ensuite le BARON.

VAL. (*à part.*) QUELLE femme ! c'est un démon !... Je ne sais à-présent comment faire... Il ne me

Trascurarla neppur : male, se vado....
Peggio ancora, se resto :
Risolvermi non so : che intrico è questo!
(*passeggia pensoso.*)

BAR. Meglio ho pensato : io voglio, che la sposa
Mi trovi in casa, e quì : ma... Chi è costui?
Come qui!.. Sigor mio... (*avvicinandosi à Val.*)
Chi è lei?

VAL. Chi sono? Il diavolo.
(*continuando a passeggiare.*)

BAR. Alla larga : (*scostandosi.*)
Ma lei chi cerca? (*il barone da principio non manifesterà, che stupore ; poi andrà gradatamente alterandosi.*)

VAL. Il diavolo.

BAR. Ma con chi l' ha?

VAL. Col diavolo.

BAR. Ma quì
Chi l' ha introdotto?

VAL. Il diavolo.

BAR. Ma questa
Casa, mi dica un pò, sa di chi sia?

VAL. E' del diavolo.

BAR. Oibò! è casa mia.

VAL. Casa vostra? Ma ditemi,
Voi come vi chiamate?

BAR. Io sono sua eccellenza
Il baron...

VAL. Dite, dite, (*interrogandolo in fretta.*)
Quante miglia ci son fra Roma, e quà?

BAR. Devon essere almeno... (*pensando.*)

VAL. Eh via... (*da se senza più badare al barone.*)

BAR. Saranno...

VAL. Esser non può.

BAR. Ma veda...

VAL. Nò, non può esser mai, ch' io me ne scordi.

BAR. Di che?

convient pas de la suivre, et encore moins de l'abandonner...! Je fais mal si je m'en vas, et encore pis si je reste... Ma foi, je ne sais que résoudre.

(*Il se promène en réfléchissant.*)

BAR. (*à part.*) Je reviens à ma meilleure pensée... Je veux que mon épouse me trouve dans ma maison... (*Il apperçoit Valère.*) Mais.... que vois-je ? Quel est cet étranger? (*Il s'approche.*) Monsieur, qui êtes-vous?...

VAL. (*à part.*) Qui je suis ? un diable...

(*Il continue sa promenade.*)

BAR. (*à part.*) Un diable ! éloignons-nous... Mais... que cherche-t-il ici? (*Il veut l'accoster.*)

VAL. Le diable !

BAR. Mais, à qui en avez-vous ?

VAL. Avec le diable.

BAR. Mais, qui vous a introduit?

VAL. Le diable.

BAR. Mais, dites-moi, savez-vous à qui appartient cette maison ?

VAL. Au diable.

BAR. Ciel ! qu'entends-je ! Mais, vous êtes chez moi....

VAL. Chez vous, monsieur, et comment vous nommez vous ?

BAR. Je suis son excellence le baron...

VAL. (*l'interrompant à la hâte.*) Dites-moi, je vous prie, combien il y a de mille d'ici à Rome ?

BAR. (*réfléchissant.*) Il doit y en avoir... au moins...

VAL. Dépêchez-vous.

BAR. Il y en a...

VAL. Je ne puis attendre plus long-tems.

BAR. Mais... je crois...

VAL. Non ! je ne pourrai jamais oublier...

BAR. Quoi ?

VAL. Di quell' amabile sembiante,
Che mi conquise, e mi ridusse amante. (*parte.*)

BAR. Oh che razza di matti
Si dà nel mondo!... ehi paggi... ehi camerieri...
(*sortono alcuni servi.*)
Attenti!... vi ripeto; onde la sposa
Abbia la corte sua nel primo ingresso:
Ad avvertirmi poi venga un espresso.
(*parte; i servi partono per altra banda.*)

SCENA V.

BERNARDO, indi GIULIA.

BERN. NEPPUR qui lo ritrovo:
Dove mai si è ficcato? al fausto annunzio
Senz' altro mi darà la buona mano.
Oh... Signora, a proposito,
(*a Giul., che sopraggiunge.*)
E' arrivata la sposa.

GIU. Dov' è?

BERN. Sulla locanda.

GIU. Con molto treno?

BERN. Eh come! ha seco poi
Un uffizial, ch' io credo suo parente.

GIU. E' giovane?

BERN. Sì, giovane.

GIU. Avvenente?
Di buona grazia?

BERN. Eh, eh, quante domande!
Par, che lei, signorina,
Abbia qualche disegno:
Mi scusi...

GIU. Eh via... non t' ingannasti; io bramo
Di maritarmi.

BERN. Il signor zio dovrebbe
Pensarci.

VAL. Une femme charmante, qui a fait ma conquête, et que j'aime passionnément. (*Il sort.*)

BAR. (*à part.*) Cet homme-là est fou !... Holà ! pages, laquais, valets-de-chambre... approchez (*Sa suite paraît.*) Faites attention, je vous le répète, que tout le cortège aille en foule au-devant de mon épouse ; et sitôt qu'elle arrivera, vous ne manquerez point de m'en avertir. (*Il se retire, et les gens de sa suite sortent par un autre côté.*)

SCENE V.

BERNARDO, ensuite JULIE.

BERN. Je n'apperçois point ici le baron... Où peut-il être à présent ?... Il va me savoir gré de la bonne nouvelle que je vais lui annoncer..... (*Elle voit venir Julie.*) Ah ! madame, la prétendue de monsieur le baron vient d'arriver....

JUL. Où est-elle ?

BERN. Dans une hôtellerie.

JUL. Sans doute avec une grande suite.

BERN. Certainement.... J'ai vu aussi avec elle un officier qui est, je crois, son parent...

JUL. Est-il jeune ?

BERN. Oui, jeune.

JUL. Est-il gentil ? a-t-il bonne grace ?

BERN. Eh ! pourquoi me faire tant de demandes ? Il me semble que vous avez quelque dessein.... Excusez-moi...

JUL. Oui, vous ne vous trompez pas... Je brûle d'envie de me marier.

BERN. Monsieur votre oncle devrait y penser.

GIU. Oh! non v' è dubbio: ei pensa bene,
Come vedi, a se stesso. Ma per altro
S' io deggio maritarmi, a modo mio
Voglio il marito, e finchè non lo trovo
Tutto a seconda delle mie cervella,
Sarò contenta di restar zitella.

ARIA.

Se prendermi un marito
Io deggio a giorni miei,
Come lo bramerei,
Ascolta un pò da me.
Io lo vorrei pulito,
Placido, ameno e bello,
Grazioso, e tristarello,
Giovane al par di me;
Poi, che nè fatti miei
Non s' intrigasse affatto;
Facesse il sordo, il matto,
E stasse fuor di se.
In somma io lo desio
Qual cieco fringuellino,
Per farlo a modo mio,
Quando vogl' io cantar. (*Parte.*)

SCENA VI.

Il BARONE con una carta in mano, e SIMONE, GIULIA e NESPOLA, che discorrono fra loro, e BERNARDO in disparte; indi LINDORA e VALERIO con seguito.

BAR. Non v' è caso,
Simone mio, ch' io possa il complimento
Piantar nella memoria.
SIM. Eh ben! lo legga.

JUL. C'est vrai ; mais il pense, comme tu le vois, à lui-même. D'un autre côté, si je dois me marier, je veux choisir un époux à ma fantaisie, et ne trouvant personne qui me convienne, je serai contente de rester fille.

AIR.

Si je prends enfin un mari, voici comme je veux qu'il soit... Ecoutez-moi, je le veux poli, tranquille, affable, beau, gracieux, agaçant, et aussi jeune que moi. Je veux aussi qu'il ne se mêle point de mes actions, ni de mes affaires ; qu'il fasse le sourd et le muet : en un mot, qu'il soit comme un joli pinson aveugle, qu'on fait chanter quand on veut. (*Elle sort.*)

SCENE VI.

Le BARON, tenant un papier à sa main ; SIMON, JULIE et NESPOLA, qui discourent entr'eux, et BERNARDO à part ; ensuite LINDORA et VALERIO avec leur suite.

BAR. Il ne m'est pas possible, mon cher Simon, de pouvoir retenir par cœur ce joli compliment.

SIM. Eh bien ! vous le lirez.

BAR. Oibò ; tu devi gli occhi
Tener su questa carta, e le parole
Suggerirmi.
SIM. Ora intendo, e proverò·
BERN. Signor, la sposa è qui. (*al bar. avvicinandosi.*)
Prendi coraggio. (*da la carta à Simone.*)

SIM. Lei pur.
BAR. Non dubitare :
Ehi... nasconditi bene. (*il barone incomincia a far delle riverenze prima che comparisca la sposa.*)
SIM. Se potessi,
Un nano mi farei : ma non si abbassi;
Altrimenti mi scopre.
BAR. (Cosa vedo ! (*osservando fra le scene.*)
SIM. Siamo a tempo? (*al barone.*)
BAR. E' con lei
Quell' ufficial bisbetico. (*come sopra.*)
SIM. Incomincio, sì, o no.
BAR. Che strano evento!
Convien dissimular. Simone attento!
LIND. Dov' è mai? dov' è lo sposo?
(*entrando con maestà.*
Quello sposo fortunato,
Cui benigno accorda il fato
Del mio talamo l' onor. (*in questo tempo il barone farà delle profonde riverenze, che imbarrazano Simone.*)
Si presenti ai sguardi miei
Qual Narciso al primo albor.
SIM. A voi... no... (m' inganno) a lei...
(*dettando.*)
Io mi pro... prostituico...
(*Lindora intanto passeggia contemplando ora una cosa, ora l' altra, e i due le vanno dietro.*)
Un ranocchio è un basilisco,
Dove amor con le monete
Stà gli agnelli a trappolar.

BAR. Non, non ; jettes les yeux sur ce papier, et tu me souffleras les paroles.

SIM. Oui.... je comprends. Je le ferai.

BERN. (*s'approchant du baron.*) Seigneur, voici madame votre épouse, prenez courage. (*le baron donne le papier à Simon.*)

SIM. Du courage...

BAR. N'en doute pas ; mais cache-toi bien. (*le baron fait une révérence à Lindora sitôt qu'il la voit paraître.*)

SIM. Si je pouvais me rendre un nain !.. Mais.... ne vous baissez pas... autrement je serais découvert.

BAR. Que vois-je ! (*il regarde de tous côtés.*)

SIM. (*au baron.*) Sommes-nous prêts?

BAR. Un officier l'accompagne.

SIM. (*au baron.*) Dois-je commencer, oui ou non?

BAR. Quelle étrange aventure !... Il faut dissimuler. Simon, attention.

LIND. Mais où est-il? où est donc mon époux? (*elle entre avec un air de majesté.*) cet époux fortuné auquel la destinée accorde l'honneur de ma couche nuptiale (*en même-tems le baron, qui lui fait de profondes révérences, embarrasse Simon.*) Qu'il se présente à mes regards, semblable au beau Nascisse qui salue l'Aurore.

SIM. A vous... Non... (je me trompe.) C'est à elle. (*Il dicte.*) Je me pros... prosterne. (*Lindora se promène alors, en contemplant tantôt une chose, ainsi que Valère, qui va d'un autre côté.*) Comme l'Amour est un petit dial qui attrape les agneaux de même..

BAR. Bestia! (Ohimè! che imbroglio!) a lei...
(*prima à Simone, poi à Lind.*)
Io mi... via... (*à Sim.*) prostituisco...
(*à Lind.*)
Ah! quell' occhio è un basilisco,
(*Lindora metterà fuori il ritratto con gelosia guardando in faccia or l' uno, or l' altro di quelli, che sono sulla scena.*)
Dove Amor con la sua rete
Sta gli uccelli a trappolar.

VAL. (Mai non vidi a giorni miei (*da se.*)
Un bestione a questo eguale:
L' Imeneo comincia male,
E del fine ho gran timor.)

GIUL. (Io l' amore inver farei
(*da se guardando Val.*)
Volontier coll' uffiziale,
Se potessi un genio eguale
Risvegliare a lui nel cor.)

LIND. Grazie, grazie: (*al bar.*)

SIM. Il mio gran gran merito.... (*dettando.*)

LIND. Grazie.

BAR. Ancor non ho finito...

LIND. Basta.

SIM. Avanti: mi fa ardito...
(*al barone continuando a dettare.*)

BAR. Son confuso per mia fè.
Cosa fai? (*à Simone, che impazientandosi col barone si fa avanti.*)

SIM. Conciossiachè... (*si scopre.*)

LIND. Stelle! che miro? oh numi! (*vedendo Simone.*)
Ah! tu sei quello... (*portandosi incontro à Simone, che si ritira.*)

SIM. Ahi, ahi!

LIND. L' oggetto, che cercai,
Adesso io so dov' è.

SIM. Con ciò sia cosa che.... (*facendosi avanti di nuovo.*)

BAR. Vedi? non tocca a te (*rimproverando Simone, che torna a ritirarsi.*)

BAR. Bête! (*à Sim.*) (ô ciel! quel embarras!) Madame... Allons, dépêche-toi.... (*à Lind.*) Je me prosterne... Vos yeux de basilic.... (*Lindora tire de sa poche un portrait, et ensuite regarde, d'un air empressé, de côté et d'autre, tous ceux qui sont sur la scène.*) L'Amour, dans ses filets, attrape les oiseaux.)

VAL. (*à part.*) Je n'ai vu de ma vie un pareil hébêté... Cet hymen commence fort mal, et la fin n'en sera point heureuse.

JUL. (*à part, en regardant Valère.*) Ce jeune officier a bonne mine, et si je pouvais lui plaire, je crois qu'il me conviendrait.

LIND. (*au baron.*) Graces! graces!
SIM. (*dictant toujours.*) Mon grand mérite...
LIND. Je vous remercie.
BAR. Le compliment n'est pas encore fini...
LIND. C'en est assez.
SIM. (*continuant.*) Continuez... Madame, j'ose...

BAR. Je suis confus, sur ma foi.... Que dis-tu? (*à Simon, qui s'impatientant, ainsi que le baron, se redresse.*)
SIM. Attendu que... (*Il se découvre.*)
LIND. (*appercevant Simon.*) Ah! juste ciel! que vois-je!... Comment! c'est vous... qui... (*Elle va au auprès de Simon, qui veut prendre la fuite.*)
SIM. (*en fuyant.*) Ahi! ahi!...
LIND. (*à part.*) Voilà le cher objet que je cherche.

SIM. Attendu que... (*Il s'avance de nouveau.*)

BAR. (*faisant des reproches à Simon, qui veut se retirer.*) Ceci ne te regarde pas.

LIND. Fermati. (*à Simone.*)
SIM. Sì, signora... (*sbigottito.*)
Tutti fuori che Lind.
SIM. Cogli occhi lo / mi divora
Non so, che mi pensar.
LIND. Oh caro!... oh che amorino!...
(*investendo Simone.*)
E' un Nume...
SIM. Oh! me meschino... (*schermendosi.*)

TUTTI.

Io pazz a / o già divento:
La testa, ohimè mi sento
Per rabbia
D' amore
Per tema vacillar (*tutti restano per qualche tempo immobili, poi dicono.*)
Nell' orecchio ho un zufoletto,
Che mi dice spesso, spesso,
Che uno scoppio maledetto
Qualche mina avrà da far.
Agitat a / o ..... sconcertat a / o
Io mi sento traballar. (*via tutti a riserva di Bern., e Nespola.*)

SCENA VII.

BERNARDO e NESPOLA, indi GIANNINA.

BERN. Che dice, signor Nespola,
Di questa bagatella?
NESP. Già.
BERN. Il barone, per dirla
S' è imbarrazzato male.
NESP. Già.

LIND. (*à Simon effrayé.*) Arrêtez !

SIM. (*tremblant.*) Oui, madame.

Tous ensemble, excepté Lind. Elle le dévore avec ses yeux.

SIM. Elle me dévore avec ses yeux.

LIND. Oh ! mon cher petit amour !.... (*en entourant Simon.*) C'est un Apollon !

SIM. (*en se débattant.*) Ah ! que je suis malheureux !...

ENSEMBLE.

Déjà la folie s'empare de moi ; je sens que la rage d'amour et la crainte me font tourner la tête. (*Ils restent tous immobiles pendant quelque tems, et ensuite disent :*) Un sifflement qui étourdit mon oreille, m'annonce que quelque mine va opérer une grande explosion. Je suis agité ! déconcerté ! je doute ! je chancelle ! je ne sais que devenir ! (*Ils se retirent, à la réserve de Bernardo et Nespola.*)

SCENE VII.

BERNARDO, NESPOLA, ensuite GIANNINA.

BERN. Que pensez-vous, monsieur Nespola, de cette bagatelle ?

NESP. Oui.

BERN. Le baron, à dire vrai, s'est mis un peu dans l'embarras.

NESP. Oui.

BERN. Ma in un caso eguale
Cosa farebbe lei.
NESP. Già.
BERN. Benedetta
La sua flemma, il suo già.
GIAN. Su via, ridete : (*correndo.*)
Quella signora dama
Vuole assolutamente,
Che Simone le faccia da servente.
NESP. Già.
BERN. Già. (*contraffacendolo.*)
GIAN. E vuol, che deponga sul momento
L' usato vestimento.
BERN. Oh stravaganza !
NESP. Già.
BERN. Quando Simone
Sarà vestito da signore, in faccia
Più non ti guarderà. (*à Gian.*)
GIAN. Vedremo ; al caso,
Ch' egli mi sposi, anch' io voglio il servente :
Parlo ben? (*à Nespola.*)
NESP. Già.
GIAN. Potrei.
Lusingarmi, che lei... (*al medesimo.*)
BERN. Bravissima ! opportuno
Sarebbe il maggiordomo, che non dice
Mai più d' una parola ;
E tu, sorella, parleresti sola.
GIAN. Vuoi dire che le donne son ciarliere :
Non è nuovo il pensiere ;
Ma che da voi l'istesso pur si fa,
È cosa ben sicura, e ognun lo sa.
(*Partono tutti.*)

BERN. Mais, dans un pareil cas, que feriez-vous ?

NESP. Oui.

BERN. La peste soit de son flegme, avec son oui.

GIAN. (*courant et riant.*) Ah ! ah ! vous allez bien rire avec moi ; cette grande dame veut absolument que Simon soit son chevalier.

NESP. Oui.

BERN. (*le contrefaisant.*) Oui.

GIAN. Elle veut lui faire quitter à l'instant l'habit dont il est couvert...

BERN. Oh ! quelle extravagance !

NESP. Oui.

BERN. Quand Simon sera vêtu comme un seigneur, il ne te regardera plus en face.

GIAN. Nous verrons, et dans le cas où il voudrait m'épouser, je veux aussi un chevalier. (*à Nesp.*) Je parle bien ?

NESP. Oui.

GIAN. (*à Nesp.*) Je pourrai me flatter que vous, monsieur...

BERN. Y penses-tu ? A quoi te servirait le major-dome, qui ne dit jamais qu'une seule parole ? Ma ma chère sœur, tu parlerais toujours toute seule.

GIAN. Vous voulez dire que les femmes sont des babillardes ; ce n'est point une nouveauté, mais vous ne l'êtes pas moins que nous, rien n'est plus certain, et tout le monde le sait.

(*Ils se retirent tous.*)

SCENA VIII.

Sala nella locanda.

SIMONE vestito nobilmente, e LINDORA.

SIM. Mi sta bene davver! (*à Lindora, movendosi goffamente, e pavoneggiandosi.*)

LIND. Ti sta benone.
(*Lindora l' osserva con compiacenza.*)

SIM. Meglio, che al mio padrone?

LIND. Altro!... Ma che padron! da questo punto
Non servirai, che a me.

SIM. Sì!... che piacere!
Lei sì mi dà nel genio:
Con vostra signoria
Meglio m' intenderò.

LIND. Simoncino mio bello...
(*avvicinandosi con tenerezza.*)

SIM. Eh!... non s' incomodi...
(*vorebbe corrisponderle, e s' imbarazza*)
Che mi dica... in campagna
Farò le mie faccende tal e quale?
(*accennando l' abito.*)

LIND. Ah crudele!... in campagna (*sdegnata.*)
Vorresti ritornar?

SIM. No!... non sapea... (*in atto di scusarsi.*)

LIND. Perfido!

SIM. Non s' inquieti.

LIND. Empio!... in campagna?

SIM. Zitto, zitto... che arriva don Castagna.
(*osservando fra le scene.*)

LIND. Ehi... da seder... che fai?...
(*un servo porta due sedie, Lindora siede,*

SCENE VIII.

Le théâtre change, et représente une salle de l'hôtellerie.

SIMON, habillé richement; LINDORA.

SIM. (*à Lind.*) Me voilà bien paré! (*il se promène avec gaucherie, en se pavanant et minaudant.*)

LIND. Cet habit te sied à merveille. (*Elle le regarde avec complaisance.*)

SIM. Il me convient mieux qu'à mon maître.

LIND. Beaucoup mieux. — Mais quel maître! Dès ce moment tu ne serviras que moi.

SIM. Oui! ah! quel plaisir! je vous trouve très-aimable; nous nous entendrons à merveille.

LIND. Mon aimable petit Simon! (*Elle le regarde avec tendresse.*)

SIM. Eh! ne vous gênez point..... (*En voulant répondre à ses caresses, il montre son embarras.*) Mais, dites-moi, nous irons à la campagne, il faut bien que je fasse ma besogne.

LIND. Ah! cruel! tu voudrais retourner à la campagne?...

SIM. Non!... moi... je ne savais pas... (*Il veut s'excuser.*)

LIND. Perfide!

SIM. Ne vous inquiétez pas.

LIND. Impie!... toi à la campagne!

SIM. Chut! chut! voici le baron de Castagna. (*Il observe de loin.*)

LIND. (*à sa suite.*) Holà! eh! des siéges..... (*Un domestique apporte deux chaises; Lindora*

e Simone fa lo stesso, mettendosi però in molta distanza.)

Siedi vicino a me.

SIM. Scusi... (*s'avvicina, ma poco.*)

LIND. Ti accosta.

(*Simone le si avvicina con rispetto.*)

SCENA IX.

Il BARONE, VALERIO, e DETTI.

BAR. Io non voglio serventi. (*risoluto à Val.*)

VAL. Eh via... credete (*intanto i servitori portano altre due sedie.*)
Che sia questo un buon clima?... Lei sta bene?..
(*prima al barone, poi à Lindora, che non gli bada discorendo con Simone.*)
Rispondete. (*al barone, che sta contemplando Simone.*)

BAR. Osservate che figura! (*à Valerio e siedono.*)

LIND. Bellissima! (*rivoltandosi al barone con brio.*)

SIM. Bellissima! (*imitando Lindora.*)

LIND. Eccellente! (*come sopra.*)

SIM. Eccellente! (*come sopra.*)

BAR. Voi che ne dite? (*à Valerio astratto.*)

VAL. Io dico, che la luna
E' abitata senz' altro.

BAR. Eh ch' io non cerco... (*con impazienza*)

VAL. E influisce sul mare. (*interrompendolo.*)

BAR. Anzi piutosto
Sulla mia testa (*con qualche trasporto.*)

LIND. Oh Dio! (*verso il barone esclamando forte.*)

SIM. Oh Dio! (*imitando come sopra.*)

LIND. Le duole
Il capo? (*al barone avvicinandosi con premura.*)

SIM. Il capo?

s'asseoit, et Simon en fait de même, se mettant à une grande distance.) (*à Sim.*) Asseyez-vous à mes côtés.

SIM. Excusez. (*Il s'approche d'elle peu à peu.*)

LIND. Avancez donc ! (*Simon s'approche avec respect.*)

SCENE IX.

Le BARON, VALERIO, LINDORA et SIMON.

BAR. (*d'un ton ferme.*) Je ne veux point de sigisbés.

VAL. Eh ! doucement.... croyez... (*au même instant deux domestiques apportent deux autres siéges.*) — (*au bar.*) Le climat me paraît ici fort beau... (*à Lind.*) Madame se porte bien ? (*Lindora causant avec Simon, ne lui dit rien.*) (*Au baron qui contemple Simon.*) Répondez-moi ?

BAR. (*à Val. en s'asseyant.*) Observez cette figure.

LIND. (*au baron, avec un air enjoué.*) Très-belle !

SIM. (*en imitant Lindora.*) Très-belle !

LIND. Excellente !

SIM. Excellente !

BAR. (*à Val. qui est distrait.*) Eh bien, qu'en dites-vous ?

VAL. Je dis que la lune est sans doute habitée.

BAR. (*avec impatience.*) Eh ! peu m'importe !...

VAL. (*l'interrompant.*) Elle influe sur la mer...

BAR. Et sur ma tête...

LIND. (*vers le baron en s'écriant.*) O ! Dieux !

SIM. (*en l'imitant.*) O ! Dieux !

LIND. (*s'approchant de lui avec empressement.*) Vous avez mal à la tête ?

SIM. La tête !

BAR. No, mi pesa. (*à Lindora.*)
LIND. O quanto
Me ne dispiace !... o caro !
(*facendo al bar. delle smorfie. il bar. intanto andrà contorcendosi, sospirando, e toccandosi la fronte.*)
SIM. Oh caro !
VAL. Il conto
Va ottimamente. (*al bar.*)
SIM. Ottimamente. (*come sopra imitando Val.*)
LIND. Presto...
Acqua fresca.
VAL. E' in deliquio ! (*al bar.*)
SIM. E' in declivio !
BAR. Eh ! madama... eh! ci vuol altro.
LIND. Ma parlate.
(*con premura, ed accrescendo le finezze.*)
SIM. Parlate.
BAR. Eh niente : ora sto ben.
(*prendendola per la mano.*)
LIND. Dunque ascoltate.
Questo, ch' io vi presento... (*accennando Sim.*)
Su colla vita... (*à Sim.*(
SIM. Su. (*addrizzandosi con caricatura.*)
LIND. Sarà de' miei
Serventi il primo.
SIM. Il primo.
LIND. E valerio il secondo,
Senza far pregiudizio ad altri due,
Che cercherò d'aver, perchè compita
Sia tutta la quadriglia.
Che ne dici sposino, penso bene ?
BAR. Oh, caperi ! lei pensa a maraviglia
(*ironicamente.*)
LIND. Come ! come !
VAL. Cioè...
SIM. Conciossiacosachè...
BAR. Madama, invano
Lei si lusinga empir la casa mia
Di tanti oziosi.

BAR. (*à Lind.*) Elle me fait assez de mal.

LIND. Oh ! combien cela me déplaît, mon cher... (*Elle fait des grimaces au baron, qui de tems en tems fait des contorsions, soupire, et se touche le front.*)

SIM. Oh ! mon cher...

VAL. (*au baron.*) C'est bien.

SIM. (*en l'imitant.*) Très-bien...

LIND. Vite, de l'eau fraîche.

VAL. (*au baron.*) Il s'évanouit !

SIM. Il va tomber !

BAR. Eh, madame... il faut bien autre chose...

LIND. (*avec empressement et tendresse.*) Mais.... parlez ?

SIM. Parlez ?

BAR. Ce n'est rien... à présent je me trouve mieux. (*Il lui prend la main.*)

LIND. Ainsi donc, écoutez... (*en lui montrant Simon.*) Celui que je vous présente, oui, tenez-vous droit...

SIM. (*d'un air de caricature.*) Oui.

LIND. Sera le premier de mes favoris.

SIM. Oui, le premier...

LIND. Et Valère le second, sans faire préjudice à deux autres que je dois chercher pour completter ce quadrille... Eh bien, mon tendre époux, que pensez-vous de cela ?

BAR. (*d'un ton d'ironie.*) C'est bien, ma foi ; vous pensez à merveille.

LIND. Comment ! comment !

VAL. C'est-à-dire...

SIM. Attendu que...

BAR. Madame se flatte en vain de remplir ma maison d'un tas d'oisifs.

LIND. Eh! non staranno in ozio.
BAR. Peggio! peggio! e perciò rompo il negozio.
LIND. Villanaccio! e così tu parli meco? (*al bar.*)
SIM. Meco?
VAL. Che mai faceste? (*al bar.*)
BAR. Oh! questa è bella!
VAL. Zitto.
LIND. Oh che smania! oh che caldo! io più non reggo
(*passeggiando in furia, e facendosi vento.*)
A tanto ardir... non sai,
Ch' io son Romana, e che ti porto in dote
L' aure del Campidoglio,
L' acque del Tebro, e il sangue di Quirino?
SIM. Che dote! quanta roba! (*Val. intanto procura di tener quieto il bar.*)
LIND. Ed io... che pazza!
Ed io venni a Velletri,
A Velletri da Roma
Per annodarmi a te?.. no... ti ripudio
Prima di far le nozze... che?.. oseresti
Di rispondermi ancor?... a voi commetto.
(*à Sim. e Val.*)
Miei valorosi intrepidi campioni
Il punir di costui la ria baldanza.
Guerra, guerra vogl' io...
Muoja l' indegno, e sia
La morte di costui vendetta mia.

ARIA.

Suoni la tromba all' armi:
Mi voglio vendicar.
Se osasti d' insultarmi (*al bar.*)
Io ti farò tremar.
Ma voi non mi movete? (*à Val.*)
Ma voi che cosa fate? (*à Sim.*)
Coraggio non avete? (*à Val.*)
Lì stupido restate? (*à Sim.*)
Andate, andate, andate:
Da me saprò pugnar.
Suoni la tromba all' armi,
Se osasti d' insultarmi, (*al bar.*)
Io ti farò tremar. (*entra in camera.*)

LIND. Oh ! je ne les laisserai pas dans l'oisiveté.

BAR. Tant pis ! tant pis ! Rompons le contrat.

LIND. Impertinent ! Est-ce ainsi qu'on ose parler devant moi ?

SIM. Devant moi !

VAL. (*au baron.*) Qu'avez-vous fait ?

BAR. Et quel grand mal !

VAL. Chut !

LIND. Ah ! quelle rage ! quel transport ! Je n'y tiens pas. (*Elle se promène en furie et en s'agitant.*) C'est avoir trop d'audace ! Oublier que j'ai pour dot la montagne du Capitole, les eaux du Tibre et le sang de Quirino ?

SIM. Quelle dot ! quelle richesse !

(*Valère cherche à calmer le baron.*)

LIND. Et moi... qui ai fait la folie de venir de Rome à Velletri, pour m'unir avec vous... Non, je vous répudie... avant le mariage. Qu'osez-vous me répondre ? Mes intrépides chevaliers.... (*en s'adressant à Sim. et à Val.*) C'est à vous de punir sa folle témérité !

AIR.

Je veux la guerre ! la guerre ! Qu'il périsse ! Que sa mort me venge des affronts que je reçois ! Que la trompette sonne ! Aux armes ! aux armes ! Oui, je veux me venger. (*au bar.*) Si vous osez encore m'insulter, je vous ferai trembler. (*à Val.*) Quoi ! vous restez immobile ! (*à Sim.*) Mais, vous même, que faites-vous ? (*à Val.*) Vous n'avez donc plus de courage ? (*à Sim.*) Et vous êtes tout stupéfait ! Allez, je combattrai toute seule. Guerre ! guerre ! Aux armes ! aux armes ! Que la trompette sonne ! etc.

(*Elle entre dans sa chambre.*)

SCENA X.

Il BARONE, VALERIO e SIMONE.

SIM. POFFAR del mondo!.. è in collera... ma come! (*al bar.*)

BAR. Sguajato! (*à Sim.*)

VAL. Chi?

BAR. Costui.

VAL. Voi siete morto. (*al bar.*)

SIM. Morto, e poi schiaffeggiato.

VAL. Che mi scusi...

SIM. Mi scusi...

BAR. Nè vuoi tacer... cospetto!... (*à Sim. minacciandolo.*)

SIM. Ehi, dico... un primo (*al bar.*)
Servente del mio taglio
Affronti non riceve;
E son vestito anch' io come si deve.

BAR. Lo sentite? (*à Val.*)

VAL. Lei deve usar prudenza. (*al bar.*)

BAR. Ma chi non perderebbe la pazienza? (*parte.*)

VAL. Dove? (*dietro al bar.*)

SIM. Dove?..

VAL. M' ascolti...

SIM. Eh via, sospenda...

VAL. Andiamo ad aggiustar questa faccenda.
(*a Sim., e l'uno, e l' altro seguono in fretta il bar.*)

SCENA XI.

LINDORA dalla camera con un libro in mano; indi VALERIO, e SIMONE, che ritornano col BARONE.

LIND. CHE bell'istoria è questa!... Ah! che gran donna
Eroina del sesso! ed il marito (*leggendo.*)

SCENE X.

Le BARON, VALERE, ensuite SIMON.

SIM. O ciel! Grand Dieu! Quelle colère! (*au bar.*) Mais pourquoi?

BAR. (*à Sim.*) Insolent!

VAL. Qui?

BAR. Lui.

VAL. (*au bar.*) On va vous tuer.

SIM. Vous tuer, vous souffletter.

VAL. Excusez-moi.

SIM. Excusez-moi.

BAR. (*en menaçant Sim.*) Veux-tu te taire, morbleu!

SIM. (*au bar.*) Et moi je vous dis qu'un premier favori tel que moi ne reçoit aucun affront, et que je suis habillé comme je dois l'être.

BAR. (*à Val.*) Vous l'entendez?

VAL. (*au bar.*) Il faut être prudent.

BAR. Mais, qui ne perdrait point la patience?

VAL. (*Suivant le bar.*) Où va-t-il?

SIM. (*de même.*) Où va-t-il?

VAL. Ecoutez-moi.

SIM. Arrêtez-vous.

VAL. Allons voir la fin de tout ceci. (*Ils suivent le baron.*)

SCENE XI.

LINDORA sortant de la chambre avec un livre à la main, ensuite VALERE et SIMON, qui reviennent avec le BARON.

LIND. Voici une histoire charmante. Ah! quelle grande dame! c'est l'héroïne du sexe. (*Elle lit.*)

Divenne umile, come un agnellino.
Sì, vo' fare altrettanto: anch' io son donna,
E come tal... cospetto!..
Sì, sì, farò, che il mio signor barone
Non m' abbia a contradire... un certo inganno...
Una finzion vo' ruminando in testa...
Bastà... vedrà...

VAL. Da bravo... (*al bar.*)

SIM. Chiedete a lei perdono. (*al medesimo.*)

BAR. Eccomi a vostri piè, pentito io sono;
(*s' inginocchia innanzi à Lind.*)

LIND. Davver?.. pentito siete?
(*al bar. con superiorità.*)

BAR. Davver...

LIND. Dunque sorgete. (*il bar. si leva.*)

BAR. Ma... di tanti serventi
Io direi, che due soli...

LIND. Oh! quattro. (*con aria assoluta.*)

SIM. Quattro.

BAR. E se fossero tre?..

LIND. Anzi no: sei.

BAR. Come sei? se di quattro...

LIND. Or ne voglio otto.

BAR. (E' un prodigio davver, se quì non sbotto.)
(*incominciando a smaniare.*)

LIND. Oltre di questo poi siete avvertito,
Che non deve il marito
Entrar nelle mie stanze (*il bar. si contorce.*)
Se non quando da me sarà chiamato.

VAL. Oh! già si sa.

SIM. Oh! già si sa.

BAR. Cospetto! (*s' infuria.*)
Che si sa? che si sa? siete d' accordo
Tutti a farmi crepar.

LIND. Che! replicate?

BAR. Ma lei, signora mia,
Cosa crede, ch' io sia?

LIND. Una bestiaccia indomita.

BAR. Ma...

LIND. Un orso.

Et son époux devient plus doux qu'un agneau. Ah! je veux l'imiter... Oh! je suis femme aussi, et comme telle, je me ferai connaître. Oui, oui; je le ferai, et mon cher baron n'osera plus me contredire. Un certain artifice.... une feinte que je rumine dans ma tête.... Il suffit.... Il verra...

VAL. (*au bar.*) Allons, courage.

SIM. (*au bar.*) Demandez-lui pardon.

BAR. Je me jette à vos pieds: voyez mon repentir. (*Il se jette aux genoux de Lindora.*)

LIND. Est-il bien vrai que vous vous repentiez?..

BAR. Oh! très-vrai.

LIND. Eh bien! levez-vous. (*Le baron se relève.*)

BAR. Mais, cependant, vous voulez avoir quatre chevaliers; il me semble que deux suffiraient.

LIND. (*d'un ton résolu.*) Non, il m'en faut quatre.

SIM. Quatre!

BAR. Mais si vous n'en preniez que trois...

LIND. Non, non! six...

BAR. Comment, six!.. vous avez dit quatre...

LIND. A présent, j'en veux huit...

BAR. Ah! j'étouffe de rage!... (*Il s'impatiente.*)

LIND. Je vous avertis de plus qu'un mari doit être très-docile aux ordres de sa femme. (*Il fait une grimace.*)

VAL. Oh! nous savons tout cela.

SIM. Oui, nous savons tout cela.

BAR. Parbleu! (*Il entre en fureur.*) Vous savez tout cela, tout cela... Vous êtes tous d'accord pour me faire crever.

LIND. Comment, vous répliquez!

BAR. Mais, madame, pour qui me prenez-vous?

LIND. Vous êtes un homme insupportable.

BAR. Mais...

LIND. Un ours.

BAR. Ma...
SIM. Sì, un orso.
VAL. Un coccodrillo.
BAR. Ma...
SIM. Certamente un grillo.
LIND. Un asino.
VAL. Un cavallo.
LIND. Un lupo.
SIM. Un bracco.
BAR. Ma lasciatemi dir, corpo di Bacco!

ARIA.

Io chi sono... una bestiaccia.
Sì davver. Buon pro mi faccia:
Che ho da dir? così sarà.
Ma facendo i conti giusti,
Perchè alcun non si disgusti,
Siamo in quattro, e tutte bestie,
Ma di varie qualità.
Tu sei volpe sopraffina. (*à Lind.*)
Tu sei gatto innamorato: (*à Val.*)
Tu sei un asino bardato; (*à Sim.*)
E il serpente eccolo quà.
(*accennando se stesso.*)
Ma se innalzo poi la cresta,
Ah! fuggite via di quà.
Poveretto chi ci resta!
Via stroppiato se n' andrà.
Che vorebbe il signor mio? (*à Val.*)
Far con lei conversazione; (*accennando Lind.*)
E lasciar, che in un cantone
Io vi stassi a contemplar.
Questo nò, non lo sperar.
Che vorrebbe madamma?
Coi cascanti far la bella,
E al marito pulcinella
Dar la torcia da portar.
Credi a me; tu puoi schiattar.
Quanto a te, ti ho già capito (*à Sim.*)

BAR. Mais...

SIM. Oui, un ours.

LIND. Un crocodille.

BAR. Mais...

SIM. Un grillon.

LIND. Un âne.

VAL. Un cheval.

LIND. Un loup.

SIM. Un braque.

AIR.

BAR. Mais, par Bacchus! laissez-moi parler. Je suis donc.... je suis une grande bête. Je vous remercie. Que puis-je vous répondre? Mais cependant, examinant la chose de près, il semble que nous sommes quatre, et tous des bêtes de différentes qualités. (*à Lind.*) Vous êtes plus fine qu'un renard. (*à Val.*) Vous êtes plus amoureux qu'un singe. (*à Sim.*) Et vous, un âne bien décoré (*en se désignant.*) Moi, je suis un serpent venimeux. Si une fois je lève la tête.... ah! fuyez bien vîte loin de moi!.... Malheur à celui qui restera; il sera estropié de ma morsure.... (*à Val., en désignant Lindora*) Je vois, monsieur, que vous seriez charmé de faire la conversation avec Lindora; et moi je resterais là dans un coin pour vous contempler? Mais je n'en ferai rien, ne l'espérez pas. Vous, madame, vous feriez la belle, accompagnée de vos galans, pendant que moi, comme un polichinelle, je porterais devant vous un flambeau pour vous éclairer. Non, madame, vous vous trompez. (*à Sim.*) Quant à vous, je connais votre caractère: vous voulez manger avec appétit, n'avoir point de souci, et ne penser qu'à vous divertir; mais.... laissez faire, laissez faire...

Vuoi mangiar con appetito;
Divertirti senza stento,
E contento = lasci far.
Cozza tu, se vuoi cozzar.
Ma il cannon dei sdegni miei
Contro lei dovria scoppiar. (*accennando Lind.*)
Donna imbelle, il ciel ringrazia, (*à Lind.*)
Nella tua bricconeria,
Ch' io non venni all' osteria
Le donzelle a debellar. (*il bar. parte.*)

SCENA XII.

Atrio come sopra.

SIMONE, da un' altra parte, e DETTO.

SIM. POFFAR del mondo!.. (*goffamente infuriato.*)
NESP. Ah! ah! (*ride nel vederlo senza parlare.*)
SIM. Il baron dove stà? (*à Nesp.*)
NESP. Ah! ah!
SIM. Tu ridi, e non mi dai risposta?
Se ti rompo una costa...
NESP. Ah! ah!
SIM. Risponderai.
NESP. Ah! ah!
SIM. Presto, non sai...
(Ah! ah! ah!) che bisogna, ch' io l' ammazzi?
(*contraffacendolo.*)
Guai, a te, se nol trovo (*via per la stessa.*)
(*banda, per cui è partito Val.*)
NESP. Ah! ah! che pazzi? (*Parte.*)

ma colère devrait éclater contre vous. (*indiquant Lindora.*) Mais non, femme faible, rendez grâces au ciel, je vous pardonne vos méchancetés; je ne suis point venu dans cette hôtellerie pour faire la guerre aux dames. (*Il sort, ainsi que Lindora et Valère.*)

SCENE XII.

Vestibule.

SIMON, NESPOLA.

SIM. (*en faisant le furieux.*) Ah ciel! grand Dieu!

NESP. (*riant.*) Ah! ah! ah!....

SIM. Où est monsieur le baron?

NESP. Ah! ah!....

SIM. Tu ris, et ne me réponds pas? Si je te romps une côte.

NESP. Ah! ah!...

SIM. Tu me répondras!

NESP. Ah! ah!...

SIM. Parles vîte? Où je ne sais... Ah! ah! ah! (*Il le contrefait.*) Il faut que je l'assomme : si je ne le trouve pas, prends garde à toi. (*Il se retire du même côté qu'est parti Valère.*)

NESP. Ah! ah! quel fou! (*Il sort.*)

SCENA XIII.

GIULIA e GIANNINA; poi il BARONE BERNARDO.

FINALE.

GIU. Sì, Giannina, ti confesso,
Che mi piace il militare.
GIAN. Signorina, lasci fare
Il terreno io scoprirò.
GIU. Ma giudizio...
GIAN. Già s' intende:
Vedrò ben, come la prende.
GIU. Poi nel caso, tel prometto,
Un regalo io ti farò.
GIAN. Bene assai mi condurrò.
BERN. Ma signor, non tanta furia. (*al bar.*)
Pensi bene.
BAR. Ci ho pensato. (*in coller.*)
GIU. e G. Cos' avvenne? cos' è stato? (*à Bern.*)
BERN. Il trattato, è già disciolto,
E la sposa partirà.
GIU. (E con essa... ohimè! che ascolto!..
L' uffiziale se n' andrà.)
Detta e G. Qual fu mai la gran ragione (*al bar.*)
Di sì strana novità?
BAR. Due serventi sempre in moto
Al passeggio, al gioco, al ballo:
Io non sono un pappagallo;
Ecco il caso come stà.
à 3. Questo invero è un brutto caso.
BAR. Non si mena per il naso
Chi ha talento, e facoltà.
à 4. Oh! che gran fatalità.

SCENE XIII.

JULIE et GIANNINA, ensuite le BARON et BERNARDO.

FINALE.

JUL. Oui, Giannina, je t'avoue que j'aime beaucoup ce militaire.

GIAN. Laissez faire, mademoiselle, je sonderai le terrain.

JUL. Mais... penses bien...

GIAN. Je vous entends : je découvrirai bien vîte ce qu'il pense.

JUL. Tu peux compter sur ma reconnaissance.

GIAN. Je conduirai tout pour le mieux.

BERN. (*au bar.*) Mais, seigneur, calmez votre colère... pensez.

BAR. (*en colère.*) J'ai pensé à tout...

JUL. et GIAN. (*à bern.*) Qu'est-ce donc? Qu'est-il arrivé?

BERN. Le traité est déjà rompu, et la prétendue de monsieur le baron va partir.

JUL. (Et avec elle... O ciel! qu'ai-je entendu!... L'officier la suivra!...

JUL. et GIAN. (*au bar.*) Et pour quelle raison? Voilà un étrange événement!

BAR. Deux chevaliers doivent toujours l'accompagner aux spectacles, aux bals... Oh! on ne fait pas de moi tout ce qu'on veut.

à 3. Voilà un fâcheux contretems.

BAR. On ne mène point par le nez un homme tel que moi.

à 4 Oh! quelle grande fatalité!

SCENA XIV.

VALERIO e DETTI.

VAL. Voi dar conto mi dovete (*al bar. in somma collera.*)
Della vostra indiscrezione.
BAR. Osservate quel buffone,
Che mi viene a cimentar.
VAL. Già seguita è la partenza.
(*passeggiando sempre in collera.*)
BAR. Buon viaggio; non m' importa.
GIU. e G. Che ci dica in confidenza.
(*à Val., tirandolo da una parte.*)
Lei però vuol qui restar.
VAL. } Non saprei... tacer
GIU. } sperar conviene.
VAL. S' io partissi, che stia bene. (*à Giul.*)
Il segreto è tutto quà. (*toccando il petto.*)
BAR. No, paura non mi fa. (*ciascuno da se.*)
GIU. Voglia il ciel, che resti quà.
VAL. Se lo credono i merlotti,
Che Lindora addesso trotti;
E non sanno, che frappoco.
Un bel gioco si vedrà.
Detto. Che risponde? ha risoluto? (*al bar.*)
BAR. Sì, signor; che lei sen vada. (*con impeto.*)
VAL. Eh cospetto! con la spada,
(*fa atto di por mano alla spada.*)
Vi farò ben io pentire
Della vostra inciviltà.
BAR. Presto, gente: il vostro ardire (*escono i ser.*)
Impunito non sarà.

à 3. Senza strepito a finire
La faccenda no, non và.

SCENE XIV.

LES PRÉCÉDENS, VALERE.

VAL. (*au bar. avec colère.*) Vous devez me faire raison de votre indiscrétion!

BAR. Voilà un plaisant bouffon qui vient se mesurer avec moi!

VAL. Elle est partie. (*Se promenant en colère.*)

BAR. Bon voyage : peu m'importe!

JUL. et GIAN. (*tirant Valère à part.*) Dites-nous en confidence si vous resterez ici?

VAL. Je ne sais, (*à part.*) je dois le taire.

JUL. Je ne sais, (*à part.*) mais je l'espère.

VAL. (*à Jul.*) Que dois-je faire? Faut-il dévoiler le secret, qui... (*Il met la main sur son cœur.*)

BAR. Non, je ne le crains pas!

JUL. (Veuille le ciel qu'il reste ici!)

VAL. Ces idiots pensent que Lindora est à présent bien loin; ils ignorent que bientôt ils verront des choses extraordinaires. (*au bar.*) Que répondez-vous? qu'avez-vous résolu?...

BAR. Oui, monsieur, allez vous en. (*avec violence.*)

VAL. (*mettant la main à son épée.*) Eh morbleu! avec cette épée je vous ferai bientôt repentir de votre incivilité!

BAR. (*à sa suite.*) Holà, mes gens, accourez? Cette témérité ne sera point impunie. (*Les domestiques paroissent.*)

à 3 Cette affaire aura des suites fâcheuses.

VAL. In mia vita, per sua norma, (*al bar.*)
Ne ho scannati trentasei:
BAR. E trecento a giorni miei (*à Val.*)
Io ne ho fatti bastonar.
Detti. Che fandonie per paura (*ciascuno da se.*)
Qui bisogna spampanar!

SCENA XV.

SIMONE e DETTI; poi NESPOLA.

SIM. Ho piena la testa
Di sogni e di larve:
Madama comparve,
Madama sparì.
E il mio servimento
Finisce così.
VAL. eG. Quell' abito adesso (*à Sim. in atto di deris.*)
Protreste cambiare.
SIM. Son fuor di me stesso:
Lasciatemi stare.
Levarmi da dosso
Quest' abito... ohimè!
Non voglio, non posso,
Sentite il perchè.
Ciascuno, che passa,
Lontano, o vicino,
Bench' io nol conosca
Mi fa un grand' inchino:
Ad ogni stranuto
Ricevo un saluto:
Se m' urtano a caso,
Mi scusi... perdon o...
In somma son bravo,
Son dotto, son buono:
Ma tutta, ho capito,
(*prendendo in mano le falde dell' abito.*)

VAL. (*au bar.*) J'ai tué dans ma vie plus de trente-six personnes.

BAR. (*à val.*) Et j'en ai fait bâtonner plus de trois cents.

à 2. (*à part.*) Ah quel mensonge! quelle fanfaronade!

SCENE XV.

SIMON, LES PRÉCÉDENS, ensuite NESPOLA.

SIM. Ma tête est remplie de songes et de phantômes! Madame a paru, madame a disparu, et mon service auprès d'elle est fini....

VAL. et JUL. (*en se moquant de lui.*) Vous pourriez donc changer d'habit.

SIM. Je suis au désespoir, ne me tourmentez pas... Hélas! quitter ce bel habit... Non... non... Je ne le puis pas, je ne le veux pas, et voici la raison : tous les passans se prosternent devant moi; si j'éternue on me comble de mille souhaits; si on me touche par hasard, au même instant on me demande mille excuses; enfin, grace à mon habit, je suis sage, honnête, plein d'esprit et d'amabilité. Oui, oui, (*touchant son habit*) tout mon mérite est ici; si je le quitte tout change; personne ne me regarde; on m'insulte, on me fuit, on me méprise....

La forza stà quì.
La scena si muta,
S' io muto il vestito:
Nessun mi saluta,
Va via scimunito.
Villano... ignorante...
Divento all' istante.
Sì, tutta, credetemi, (*come sopra.*)
La forza sta quì.
Gli altri. Quantunque idiota,
Nel vero ha colpito:
Il mondo è una ruota,
Che girà così.

SCENA XVI.

LINDORA in abito di maga, preceduta dal coro corrispondente, e DETTI.

LIND. LARGO alla maga Alcina,
Terribile indovina,
Al cui comando il diavolo
I corni abassa, e piega.
Tutti, a riserva di Val. (Ohimè! questa è una strega....
Che cosa mai vorrà?)
LIND. Ad un mio cenno tremano
I regni, e le città.
Un uom d' età matura
Alberga in queste soglie....
BAR. Ahi! ahi!... Che mai dirà!...
LIND. Che se non prende in moglie
Del Tebro una beltà...

TUTTI.

Di lui che mai sarà.
LIND. Se per sua colpa il sole
Non entra in capricorno,
Pria, che tramonti il giorno,
Costui crepar dovrà.

Oui, oui, croyez-moi, dans ce bas monde tout dépend de notre habit.

Les autres. Quoique ignorant, il dit la vérité. Voilà le monde; semblable à une girouette, il suit le vent le plus favorable.

SCENE XVI.

LES PRÉCÉDENS, LINDORA en habit de magicienne, précédée d'un chœur de magiciens.

LIND. PLACE à la magicienne Alcina, terrible devineresse! Elle commande au diable, qui abaisse ses cornes devant elle.

Tous ensemble, excepté Valère. O ciel! voici une sorcière! Que vient-elle nous dire?

LIND. Je fais trembler d'un seul regard les empires et les plus grandes cités! Un homme, d'un âge mûr, habite dans ces lieux.

BAR. Ah! ah! que dira-t-elle!

LIND. S'il ne prend point pour son épouse une beauté du Tibre.....

ENSEMBLE.

Dites ce qui lui arrivera?

LIND. Si par sa faute le soleil n'entre point dans le capricorne avant que le jour ne reparaisse, il mourra subitement.

BAR. Che sento!... soccorretemi
Oh Dio... son morto già.
SIM. e v. Crepa, che ben ti stà. (*al bar.*)
Gli altri. Che fiera novità!
BAR. Presto a chiamar la bella
Vada un corriere a sella:
Ma corra a tutta briglia,
E ventisette miglia
Faccia in un' ora al più.
Gli altri. Questo non è possibile:
BAR. Dunque crepar degg' io?
Ah! nò, che al caso mio
Mai caso egual non fu.
SIM. Sappia, ch' io son servente.... (*à Lind.*)

BAR. Eh! che il tuo danno è niente. (*à Sim.*)
LIND. Io stessa andrò, calmatevi,
Sul drago in sei minuti.
BAR. (*à Sim.*) Che vada... la saluti...
M' ajuti, per pietà.
LIND. Nessun di quà si muova:
Lindora tornerà.
BAR. e S. Badate, che non cada,
Che non si faccia male.
LIND. Vi giuro; tal, e quale
Lindora tornerà.

TUTTI.

Tuoni, lampeggi, o fulmini,
Per magico portento
Potrà la sposa intrepida
Solcar le vie del vento:
E il mondo stupirà.

FINE DELL' ATTO PRIMO.

BAR. Ciel! qu'entends-je!..... Secourez-moi grands Dieux, je suis déjà mort.

SIM. et VAL. (*au bar.*) Crèves! tu le mérites.

Les autres. Quelle étrange nouveauté!

BAR. Vîte, qu'on appelle Lindora, qu'un courier vole après elle; qu'il galoppe à toute bride, et fasse vingt-sept milles en moins d'une heure.

Les autres. Cela est impossible.

BAR. Ah! je dois donc mourir! Est-il un sort plus affreux que le mien?

SIM. (*à Lind.*) Sachez que je suis le chevalier de cette dame.

BAR. (*à Sim.*) Tu ne perds pas grand'chose.

LIND. Appaisez-vous? J'irai la chercher moi-même en six minutes sur un dragon volant.

BAR. (*à Sim.*) Allez, dites-lui mille choses de ma part... Secourez-moi, par pitié.

LIND. Que personne ne remue: Lindora retournera.

BAR. et SIM. Prenez garde qu'elle ne tombe et ne se fasse mal.

LIND. Je vous jure qu'elle reviendra telle qu'elle était.

ENSEMBLE.

Au milieu des tonnerres, des éclairs et des foudres, par une magique puissance, l'épouse intrépide du baron sillonnera les nuages et les vents, et tout le monde sera stupéfait.

FIN DU PREMIER ACTE.

ATTO II.

SCENA PRIMA.

Piazza.

Il BARONE dalla sua casa; poi BERNARDO dalla locanda.

BAR. Ne ho passata una brutta,
E se non era la gran maga Alcina,
L' ora del mio morir saria vicina.
Or si pensi alle nozze.

BAR. Questo foglio (*gli consegna una lettera.*)
Viene a lei.

BAR. Chi lo manda?

BERN. La sua futura sposa.

BAR. Oh! cara... prendi... (*gli dà una moneta.*)
Pria, che lo legga.

BERN. Grazie. (*la riceve facendo una riverenza.*)

BAR. » A sua eccellenza...
(*dopo averlospiegato legge la soprascritta.*)
Già s' intende... « Ho... scoperti...
(*legge a stento.*)
» Di Valerio e Simon... gli occulti... amori:
Che pena! andiamo avanti:
« Oggi... dunque... oggi dunque... (*legge.*)
» Vendicar... mi... dovete...
» E... allor... de'... sguardi... miei... degno... sarete
Ma come vendicarvi? (*senza leggere.*)
» Fate... con... l'uno... e... l'altro... un du... duello..
(*legge.*)
Deh!... signora... belbello... (*senza leggere, ed esternando somma paurà legge.*)
» Se... ricusate... invano...

ACTE II.

SCENE PREMIERE.

Le théâtre représente un Vestibule.

Le BARON, ensuite BERNARDO.

BAR. Je l'ai échappé belle, et sans la grande magicienne Alcine... j'allais mourir... Mais il est tems que je m'occupe de mon mariage.

BERN. Voici une lettre qui vous est adressée.

BAR. Qui me l'envoie?

BERN. C'est votre future épouse.

BAR. Oh! ma chère!... (*à Bern.*) Tenez, mon ami, prenez... (*Il lui donne de l'argent.*) Je vais la lire.

BERN. Je vous remercie. (*Il le salue.*)

BAR. (*Lisant avec peine, après avoir ouvert la lettre.*) A son excellence... (Tout cela s'entend!) (*Il lit.*) J'ai découvert... les amours cachés de Valère et de Simon!..., (*A part.*) Ah! quel supplice! Poursuivons.... (*Il lit.*) Aujourd'hui donc.... vous... devez me... venger... et..., alors... vous.... serez.... digne... de mes regards... (*Sans lire.*) Mais comment se venger?.... (*Il lit.*) Faites.... avec... l'un... et l'autre... un du... duel... (*Sans lire.*) Ah! madame... c'est fort bien... mais doucement... (*Il lit.*) Si... vous refusez... en vain...

BERN. Io me la batto con la buona mano.
(*parte correndo nel caffè.*)

BAR. » Questa... destra... ottener... da... voi... si spera...
(*legge.*)
» E.. morrete... (Ahi!..) da... vile... innanzi..sera..
(*tremando.*)
» Pensateci... Lindora. » Ohimè!.. Bernardo.
Maledetto!.. è partito... (*molto agitato.*)
Ah! barone... hai capito?...
In qualunque maniera
Oggi crepar dovrai:
Ma, in qual luna io son nato? e qual demonio
L' idea mi suggerì del matrimonio?
Che ho da fare?

SCENA II.

LINDORA, il BARONE.

LIND. E voi state ancor quì? la mia vendetta
Dal valor vostro il suo trionfo aspetta.

BAR. Stà a veder che m' ha preso
Per orlando furioso. Ah! mia signora
Un solo quarto d' ora
Lasciatemi pensare a quel che occorre
La faccenda a disporre.

LIND. E che far pretendete?

BER. Io vò pensare,
E veder se l' affar si può aggiustare.

LIND. Che intendo! un vostro pari
Tanta viltade asconde?
Siete un vero codardo.

BAR. Ah! mi confonde
Quel parlar sì vibrato ed imponente.
Se volete ch' io intenda, o cara sposa,
Parlatemi più dolce ed amorosa.

LIND. Ebben, vò compiacervi:
In confidenza ditemi,
Faceste mai duelli?

BERN. (*A part.*) Je m'en vais avec mes étrennes. (*Il court dans un café.*)

BAR. (*Il lit.*) Vous espérez d'obtenir... ma main... et... vous allez mourir (*ahi!*) comme un lâche... Il faut me venger... (*Ahi!*) Pensez-y bien... Lindora... (*Il frémit.*) Ah! malheureux!... Holà!... Bernardo!... Comment, il est parti... (*Avec agitation.*) Ah! pauvre baron... c'en est fait de toi!... il faut que tu périsse d'une façon ou d'une autre!... Mais sous quelle fâcheuse planète suis-je né, et quel démon m'a suggéré l'idée de vouloir me marier?

SCENE II.

LINDORA, le BARON.

LIND. QUOI! vous êtes encore ici? Ma vengeance attend son triomphe de votre courage.

BAR. Vous me prenez donc pour un Roland furieux!... Ah! ma chère dame! dans cette occurence, laissez-moi seulement penser un quart-d'heure pour me disposer à terminer cette affaire.

LIND. Eh! que prétendez-vous faire?

BAR. Je veux réfléchir, examiner si on peut arranger autrement cette fâcheuse affaire.

LIND. Qu'entends-je! un seigneur comme vous montrer tant de lâcheté? Vous êtes un poltron.

Ah! vous me confondez par ces paroles fulminantes! Si vous voulez que je vous entende, parlez-moi avec plus de douceur et de tendresse.

Eh bien, pour vous complaire, dites-moi en confidence si vous vous êtes battu quelquefois.

BAR. Mi volete sincero? in vita mia
Il duello non so che cosa sia.
LIND. E se ve lo insegnassi a vostro gusto?
BAR. Oh si figuri, giusto
Io non voglio saper di questi intrighi.
LIND. Dunque se non volete,
L' idea di possedermi deponete.
BAR. Ah! no: venite quì, non v' è rimedio.
D' ottenervi e d' avere il vostro amore.
Senza farsi ammazzar?
LIND. No, il solo è questo.
BAR. Dunque...
LIND. A voi tocca.
BAR. Ebben; dunque si faccia
Ogni vostro volere.
LIND. A me la spada
Or state attento e fate
Ciò che far mi vedrete, ed imparate.

DUETTO.

Sù la testa, il piede avanti:
Lungo il braccio, e steso il petto:
Così devi, o mio diletto,
La tua sposa contentar.
BAR. No, no lasciate star;
Io la cosa ho già imparata:
Mia diletta sposa amata,
Mi potreste rovinar.
LIND. Debolezza; orsù guardate,
E restate al vostro posto.
BAR. No, no.
LIND. Debolezze.
BAR. No: son quì, non v' inquietate;
A servirvi son disposto.
LIND. Ah!
BAR. No.
LIND. Ah!
BAR. No fermate.
Mi volete rovinar.
LIND. Or la botta date voi.

BAR. Je vous dirai avec sincérité que de ma vie je n'ai su ce que c'était qu'un duel.

LIND. Eh bien, je vais vous l'apprendre.

BAR. Oh ! je n'ai point envie de me mêler de toutes ces intrigues.

LIND. Ainsi donc, si vous refusez, il faut que vous renonciez à ma main.

BAR. Ah! non, madame! Mais n'y aurait-il point moyen de vous obtenir et d'avoir votre amour sans m'exposer à me faire tuer?

LIND. Non, non, voilà le seul.

BAR. Lequel?

LIND. Celui dont je vous parle.

BAR. Eh bien, je ferai ce que vous désirez.

LIND. Donnez-moi votre épée... Ayez attention? Faites tout ce que vous me verrez faire, et prenez une leçon?

DUO.

Levez la tête, le pied en avant... le bras étendu, la poitrine droite; voilà, mon cher, comme il faut être.

BAR. Non, non! laissez-moi tranquille... Je conçois déjà la chose; ma chère épouse pourrait me blesser.

LIND. Faiblesse! Or donc, mettez-vous en garde, et restez à votre poste.

BAR. Non, non.

LIND. Faiblesse !

BAR. Non : n'ayez point d'inquiétude; je suis disposé à vous servir.

LIND. Ah!...

BAR. Non!

LIND. Ah!...

BAR. Non : arrêtez? Vous voulez donc me tuer?...

LIND. Allons, tirez-moi une botte?...

BAR. Ch' io la batta... Ah! questo poi...
LIND. Ecco il petto; via tirate.
BAR. Tiro.
LIND. Via.
BAR. No scusate;
D' una sposa il petto, oh Dio!
No, non posso maltrattar.
LIND. Vanne, un debole tu sei;
Non ti posso tollerar.
BAR. No, vado al campo,
Corro al cimento,
E il cor mi sento
Pien di valor.
LIND. Va, dunque al campo.
BAR. Io vado al campo.
LIND. Corri al cimento.
BAR. Corro al cimento,
LIND. Alfin contento
Sarà il mio cor.
BAR. Il cor mi sento
Pien di valor.
LIND. Appien contento
Sarà il mio cor.
BAR. (*da se.*) S' una fatidica
Contraria sorte
Mi presentasse
Caso di morte,
Gambetta ajutami
Io son per correre.
Arci bravissimo
Servo umilissimo.
Vado a pugnar. (*à Lind.*)
LIND. (*da se.*) Quant' è piacevole
Con questi alocchi
Inventar cabale
Raggiri e macchine
Il tempo a ridere
Così passar?
Vada certissimo (*al bar.*)
Di trionfar. (*Partono.*)

BAR. Que je vous batte ! Ah ! non, non ! ce serait...

LIND. Voilà ma poitrine ; tirez.

BAR. Je tire.

LIND. Eh vîte ?

BAR. Non ! Excusez... Je pourrais blesser le sein de mon épouse...

LIND. Vous êtes un lâche, et je ne puis vous souffrir !

BAR. Non ! je vais au champ de bataille ; je cours à l'épreuve ; je sens mon cœur plein de courage.

LIND. Allez donc au champ de bataille ?

BAR. Oui, je vais au champ...

LIND. Allez affronter le danger.

BAR. J'y vais.

LIND. Vous rendez mon cœur satisfait.

BAR. Je sens mon cœur plein de valeur !

LIND. Mon cœur sera content !

BAR. (*à part.*) Si par un fâcheux événement je me voyais près de la mort, je me sauverais bien vîte... Oh ! je suis très-brave lorsque je fuis... (*A Lind.*) Votre très-humble serviteur, madame, je vais me battre.

LIND. (*à part.*) Combien il est doux de voir ces imbécilles servir à nos caprices ; combien il est agréable de les rendre nos esclaves, de s'en amuser à tout moment ! (*Au bar.*) Allons partez, la victoire vous attend. (*Ils se retirent.*)

SCENA III.

GIULIA, indi VALERIO.

GIU. O CIEL ! che mai farò ! coll' uffiziale
Il zio vuol cimentarsi !...
Viene appunto... ah ! Valerio,
(*osservando fra le scene.*)
Parti subito, evita
L' incontro di mio zio : sfidar ti vuole.
VAL. Perchè mai ?
GIU. Non lo so. (*sempre agitata.*)
VAL. Sarà un capriccio
Di quella pazza.
GIU. Io tremo.
VAL. Io niente : a lui
Palesasti l' arcano ?
GIU. Udir non volle
Nemmeno una parola.
VAL. Or ora io stesso,
Andrò a persuaderlo ; intanto, o cara,
Discaccia il reo timore,
E dividi il contento del mio core.

ARIA.

Da un grato giubilo
Mi batte il core ;
Sento che l' anima
D' un dolce amore
Prova la vera
Felicità.
Più fortunato amante
Fedele al tuo sembiante
Di me no, non si da. (*Partono.*)

SCENE III.

JULIE, ensuite VALERE.

JUL. O CIEL ! comment faire !.... Mon oncle veut se mesurer avec cet officier... (*Elle observe hors la scène.*) Mais il vient fort à propos... Ah! Valère! partez tout de suite, et évitez la rencontre de mon oncle... Il veut vous provoquer à un combat...

VAL. Pourquoi donc ?

JUL. (*avec agitation.*) Je ne sais.

VAL. C'est Lindora qui l'ordonne, je le parie.

JUL. Je tremble !...

VAL. Moi pas du tout. Lui avez-vous découvert le mystère ?

JUL. Il ne veut rien entendre.

VAL. J'irai moi-même le dissuader de ce projet; en attendant, ma chère, bannissez votre crainte déplacée, et partagez le bonheur que je goûte en me voyant aimé.

AIR.

Une douce joie fait palpiter mon cœur ! Plongé dans la plus aimable ivresse, je me crois au comble du bonheur ! Amant fidèle et fortuné, ne croyez point que jamais mes sentimens puissent changer à votre egard ! Je vous aimerai toute la vie.

SCENA IV.

LINDORA agitata, poi SIMONE colla spada nuda.

LIND. Ne comparisce ancora
Chi notizie mi dia della disfida;
Cui per vani sospetti
Lo sposo cimentai: ma, oh Dio!... che veggio?...
Simon col ferro nudo?
(*dopo avere osservato fra le scene.*)
SIM. Poffar del mondo!...
LIND. Che sarà?
SIM. Madama...
LIND. Deh! taci... e agli occhi miei
Ascondi quell' acciar di sangue intriso.
SIM. Di sangue?.. Oibò... (*esaminando la spada.*)
LIND. Non l' hai tu dunque ucciso?
SIM. Io no.
LIND. Fuggi, poltron...
SIM. Per dirvi il vero,
Andava traballando,
E adesso a mio parer starà crepando.
LIND. Omicida crudel!... vedova farmi
Prima, che fossi sposa? (*investendolo con impeto.*)
SIM. Le dirò...
E' un certo non so chè... basta... la cosa
E' andata ben.
LIND. Sì? dunque mi consolo
Del valor d' ambidue: questo duello
Andrà sulle gazzette
SIM. Cioè.
LIND. Su i fogli pubblici.

SCENE IV.

LINDORA fort agitée, ensuite SIMON, tenant une épée nue à sa main.

LIND. PERSONNE ne vient encore m'annoncer les suites du combat. (*Elle observe parmi la scène.*) Mais! ô Dieux! que vois-je? Simon avec une épée nue!...

SIM. O ciel! oh mon Dieu!

LIND. Qu'est-il arrivé?

SIM. Madame...

LIND. Taisez-vous... et cachez à mes yeux ce fer teint de sang?

SIM. De sang?... Que dites-vous? (*Il examine l'épée.*)

LIND. Vous ne l'avez pas tué?

SIM. Moi! non...

LIND. Fuis, poltron...

SIM. A vrai dire, il marchait en chancelant, et sans doute il est mort à présent.

LIND. Cruel homicide! Vous me rendez veuve avant d'être mariée. (*Elle l'entoure avec fureur.*)

SIM. Je vous dirai... c'est que... oui.... sans cela... enfin, la chose a été le mieux du monde.

LIND. Puisque c'est ainsi, je suis satisfaite de la valeur de l'un et de l'autre : ce fameux duel sera mis dans les gazettes.

SIM. C'est-à-dire...

LIND. Sur les feuilles publiques.

SIM. Cioè.
LIND. Sulle stampe.
SIM. Ho capito.
LIND. Or non occorre,
Che il baron con Valerio
Faccia nuova battaglia.
SIM. Addio, torrente
Di zuccaro. Oh che dama! (*partendo.*)

LIND. Oh che servente! (*parte.*)

SCENA V.

Il BARONE e VALERIO.

BAR. Voi, mio caro Valerio,
Mi richiamate in vita: era la maga
Dunque Lindora istessa? e assicurarlo
Potete?
VAL. Ve lo giuro
Sull' onor mio, e se...
BAR. Non occor' altro: (*interrompendolo.*)
Voi siete un uom di garbo: oh cospettaccio!
De' miei chiari antenati!
Costei tutti così ci avrà burlati?
Ritorni a casa sua;
Più non posso soffrirla.
VAL. Alla vendetta
Si pensi: io sarò il primo
Dando la man di sposo
Alla vostra nipote, se volete.
BAR. Altro!... di lei, di me padron voi siete.

VAL. Grazie.
BAR. Che grazie!... io grazie a lei...
(*facendosi de' complimenti a vicenda*).

SIM. C'est-à-dire.

LIND. Les journaux en feront mention.

SIM. Je comprends.

LIND. A présent il n'est plus besoin qu'il y ait un nouveau combat entre Valère et le baron...

SIM. Tant mieux, madame; je vais leur annoncer vos ordres. Adieu torrent de douceur. Oh! quelle dame! (*Il sort.*)

LIND. Ah! quel chevalier! (*Elle sort.*)

SCENE V.

Le BARON, VALERE.

BAR. Mon cher Valère! vous me rendez la vie. Ainsi donc c'était Lindora qui contrefaisait la magicienne?... Et vous pouvez me l'assurer?

VAL. Je vous le jure sur mon honneur.... et si...

BAR. (*l'interrompant.*) Je n'ai pas besoin d'autre assurance... Vous êtes un galant homme : Oh! par le sang de mes chers ayeux, je n'y résiste plus. Elle se joue de tout le monde; qu'elle s'en aille; je ne puis plus la souffrir!

VAL. Vous ferez bien de vous venger : je serai le premier à vous seconder, si vous voulez m'accorder la main de votre aimable nièce.

BAR. Très-volontiers. Oui, j'y consens; disposez de moi.

VAL. Mille graces!

BAR. C'est moi-même qui dois vous rendre graces! (*Ils se font des complimens tour à tour.*)

VAL. Non posso
Spiegarvi il mio contento.
(Ho colpito, per Bacco, un bel momento).
BAR. Oh guardate! che astuta!
VAL. Anzi ho pensato,
Che col nostro Simone,
Per compir la vendetta,
Ci divertiamo alquanto.
BAR. Come?
VAL. Zitto; che arriva: sospirate,
(*dopo avere osservato fra le scene.*)
E quello, che dirò, poi secondate.

SCENA VI.

SIMONE e DETTI.

SIM. Oh! madama è contenta
Della nostra bravura.
Non vuol più sangue, e mi ha mandato apposta
Per impedir fra voi l' altra disfida,
(*all' uno, e all' altro.*)
Con ordine, che quando
Morti già vi trovassi,
Di questo suo voler non vi parlassi.
(*il barone, e Valerio sospirano.*)
Vi dispiace?... ammazzatevi.
Ma.... che brava signora!
Che dolcezza! che grazia! il farle torto
È un peccato. Ma... che diavolo avete?
(*all' uno e all' altro.*)
VAL. Oh poveretto!
BAR. Sì, poveretto!
SIM. Chi?
VAL. Tu: non lo sai?
Quella brava signora... (*ripetendo l' uno, l' altro ironicamente le parole di Sim.*)
Tutta grazia...

VAL. Je ne puis vous exprimer quelle est ma joie !... (Ma foi, j'ai profité du bon moment.)

BAR. Quelle perfidie !

VAL. J'ai aussi pensé que pour accomplir notre vengeance, il faut nous divertir aux dépens de Simon...

BAR. Eh comment ?

VAL. (*observant parmi la scene.*) Chut ! je le vois arriver... Faites semblant de soupirer !... et ensuite secondez-moi sur tout ce que je dirai.

SCENE VI.

SIMON et les PRÉCÉDENS.

SIM. Oh ! madame est enchantée de notre bravoure : elle ne veut plus de sang, et m'envoie vers vous pour vous empêcher de vous battre. (*au bar.*) Elle m'a donné cet ordre, ajoutant que si par hasard vous étiez mort, il ne fallait pas vous en parler... Mais... vous ne me répondez rien... Cela vous déplairait-il ?... (*à Valère, qui soupire.*) Eh bien, tuez-vous donc ?... Mais... comme madame Lindora est aimable ! quelle douceur ! quelle grace ! ce serait un péché de lui faire tort !... (*à l'un et à l'autre qui soupirent.*) Mais... que diable avez-vous donc ?...

VAL. Oh ! pauvre infortuné !

BAR. Oh ! pauvre malheureux !

SIM. Qui ?

VAL. Vous ne le savez pas ? (*répétant avec ironie ce que Simon a dit.*) Cette Lindora si aimable ! pleine de grace !...

BAR. E dolcezza!
VAL. E' una strega famosa.
BAR. Famosissima.
SIM. Eh via : chi ve l' ha detto?
VAL. In questo foglio (*mostrando una carta.*)
Sta tutto registrato nelle forme.
BAR. Colei ti ammazzerà.
VAL. Nò; sol gli amanti
Trasforma in bestie.
SIM. Ahi! ahi! soccorso.
BAR. O morto!...
VAL. O bestia!..
SIM. Ma che dite davver! o morto! o bestia!..
BAR. Ah! non v'è dubbio scegli.

SIM. Cosa è meglio!
BAR. Rifletti...
SIM. Mamma mia!
Che ho mai da far?
BAR. Mi fai pietade... fuggi.
VAL. E inutile ; la maga
Ha due grand' ale e in un baleno acchiappa
Chiunque da lei scappa.
SIM. Ha due grand' ale! Ahimè!

BAR. Celati sotto terra.
SIM. Dite bene.
VAL. Dice male ; la rispota
Della tua spedizione, per politica
Prima recar le devi.
BAR. Ah! poveretto!
Sei morto... scappa.
SIM. Scappo.
VAL. No, no, fai male ; resta
SIM. Resto.
BAR. Va via fa presto.
VAL. Se fuggi, è peggio.
SIM. Ahimè! che imbroglio è questo?

BAR. Et de douceur!

VAL. C'est une fameuse magicienne!

BAR. Oh! très-fameuse!

SIM. Eh mais, qui vous l'a dit?

VAL. (*montrant un papier.*) Ce papier en donne le plus grand détail.

BAR. Elle tue tous ses amans.

VAL. Non, non, elle les transforme en bêtes féroces!

SIM. Ahi! ahi!... au secours!...

BAR. O mort!

VAL. O bête!

SIM. Mais serait-il vrai? O mort! ô bête!

BAR. Ah! n'en doutez plus, et choisissez ce que vous aimez le mieux.

SIM. Ce que j'aime le mieux...

BAR. Réfléchissez...

SIM. Hélas! que me reste-t-il à faire?

BAR. Vous me faites pitié!... fuyez!...

VAL. C'est inutile; la magicienne a deux grandes ailes, et en un éclair elle agrippe tous ceux qui veulent lui échapper.

SIM. Elle a deux grandes ailes!... Ah! c'est fait de moi!...

BAR. Cachez-vous sous terre.

SIM. Vous dites bien.

VAL. Non; vous dites mal, et vous devez par politique lui porter la réponse de votre expédition.

BAR. Ah! pauvre garçon! tu es mort! échappe-toi!

SIM. Je me sauve.

VAL. Non, non! il fait mal; qu'il reste.

SIM. Je reste.

BAR. Eh! vîte, vîte, prends la fuite!

VAL. S'il s'en fuit, il fait encore pis!

SIM. Ah! misérable! dans quel embarras je me trouve!

ARIA.

SIM. Piano un pò; parlate chiaro.
Se men vado, non va bene;
Se quì resto non conviene,
Non va bene; ma bel bello,
Che vuol questi io non intendo,
Che vuol quegli non comprendo;
Mi confondo poverello,
Nè so più cosa mi far.
Si signore... dice bene....
Anzi lei... Ma non conviene.
Non va ben; si, si, no no.
Ma se voi mi confondete,
Cosa farmi non saprò.
(*à Val.*) Ella dice ch' all' istante
Meglio è andare a lei davante;
(*al bar.*) Ella vuol che sotto terra
Io mi vada a rifugiar.
Oh! che imbroglio! la mia testa
Incomincia a delirar.
L' un mi dice: scappa, scappa.
L' altro dice non va bene.
Quegli dice resta resta:
Lei risponde: non conviene.
Miei signori non comprendo;
Che volete non intendo,
Vado o resto si o no...
Se più chiaro, non parlate
Cosa farmi non saprò.
Ella dice, etc....
Ah! non reggo a tal contrasto;
Più cervel non m'è rimasto:
Son stordito, sbalordito,
Non so più cosa mi far,
Il cervello istupidito
Incomincia a delirar. (*in atto di partire.*)

(*Il barone parte facendo cenno a Simone d' andarsene. Valerio lo trattiene.*)

AIR.

SIM. Doucement... et parlez plus clairement. Si je m'en vas je ne fais pas bien, et si je reste je fais encore plus mal... tout cela est mauvais... Mais doucement... Je ne vous comprends pas; l'un dit oui, l'autre dit non... Tout cela me confond... Ah! malheureux, je ne sais comment faire! Oui, monsieur... vous dites bien... ainsi que lui... Mais je fais mal de toute façon... Oui, oui... non, non!... Mais si vous confondez mon esprit, je ne sais comment je ferai... (*à Val.*) L'un me dit qu'à l'instant même je ferai mieux de m'en aller, (*au bar.*) et l'autre me dit que j'aille me réfugier sous terre..... Oh! quel embarras! je sens que je commence à perdre la tête... L'un me dit, échappe, échappe-toi, et l'autre dit que c'est mal... celui-ci dit reste, reste..., et cet autre dit cela ne convient pas... En vérité, messieurs, je ne puis comprendre ce que vous voulez que je fasse... Je m'en vas, ou bien je reste... Oui ou non... Si vous ne vous expliquez plus clairement, je ne sais comment je ferai... Ah! je ne tiens plus à une telle contradiction..... et j'y perds la cervelle! Je suis étourdi, stupéfait; je perds la raison, je ne sais que devenir. (*Le baron se retire, faisant signe à Simon de s'en aller; Valère lui dit de rester.*)

SCENA VII.

VALERIO e SIMONE.

VAL. FIDATI pur di me. (*tirandolo per un braccio.*)

SIM. Di voi mi fido...
Ma... che bisogno v' era
Di ritornare in bocca al lupo?

VAL. Aspetta,
E lo saprai.

SIM. Saperlo non m' importa:
E per la più sicura
Io di quà me ne vado a dirittura.
Ahi!.. la strega, e il baron... (*vedendo comparir Lindora, ed il barone, fa dei sforzi per liberarsi.*)

VAL. T' accheta?

SIM. Io tremo.

VAL. Tiriamoci in disparte, e osserveremo.
(*si ritirano.*)

SCENA VIII.

LINDORA, il BARONE e DETTI in disparte.

LIND. ERA vostro dovere (*al barone con alterigia.*)
D'i recarvi in persona a darmi conto
Del seguito duello.

BAR. Le dirò...

LIND. Non occorre: io stessa scuso (*interrompendolo con enfasi, e disprezzo.*)
La vostra asinità. Per i sponsali
Avete fatto il gran preparamento?

SCENE VII.

VALERE et SIMON.

VAL. (*en le tirant par un bras.*) RESTEZ, et confiez-vous à moi?...

SIM. Oui, je me fie à vous... Mais... quel besoin de retourner dans la gueule du loup?...

VAL. Attendez, et vous le saurez.

SIM. Peu m'importe de le savoir, et pour le plus sûr je vais en droiture me retirer... (*Il voit paraître Lindora avec le baron, et fait beaucoup d'efforts pour s'éloigner de leur vue.*) ahi!.... la magicienne est avec le baron!

VAL. Calmez-vous?

SIM. Je tremble!

VAL. Retirons-nous à l'écart pour les observer.
(*Ils se retirent.*)

SCENE VIII.

Les PRÉCÉDENS, LINDORA, le BARON.

LIND. (*au baron avec hauteur.*) IL était de votre devoir de venir me rendre compte en personne de la suite de ce duel.

BAR Sachez que...

LIND. (*l'interrompant avec emphase et mépris.*) Il n'est pas besoin : je vous pardonne... Avez-vous déjà fait de grands préparatifs pour notre mariage?

BAR. Si sta facendo. (*ironicamente.*)
LIND. Al pranzo interverrà
La prima nobiltà ?
Vi saran sinfonie balli?...
BAR. Campestri. (*come sopra.*)
LIND. Campestri ? (*con sorpresa.*)
BAR. Sì, le nozze
Penso fare in campagna.
LIND. Ah! villanaccio
Cavalier di provincia ! eh ti par poco
Ch' io cangi Roma con Velletri? Or sappi,
Che fra gli altri capitoli
Del nostro matrimonio io voglio questo :
In Velletri due mesi, e in Roma il resto.

BAR. Anzi no, tutto l' anno. (*con la stessa ironia.*)
LIND. In questo poi
Farò quel, che mi par; non tocca a voi.
BAR. Eh! eh! signora moglie...
SIM. (Il tempo si fa brutto : io vado via.)
(*à Val. che lo trattiene.*)
LIND. Voi non mi conoscete.
BAR. Oh! meglio assai di quello, che credete.
LIND. Par, che abbiate dell' aria.
BAR. Sarà vostra opinione.
SIM. Lasciatemi... (*à Val. che lo strascina.*)

VAL. Madama, ecco Simone. (*verso Lind.*)
LIND. O mia dolce speranza! (*à Sim.*)
SIM. (Ballano i denti miei la contraddanza.)
(*non osando accostarsi.*)
LIND. Mancasti, è ver; ma teco
Irritata non sono.
SIM. Grazie... (*sempre tremando, e tenendosi lontano.*)
LIND. Avanzati pur, ch' io ti perdono.
A te, Valerio, poi, se in avvenire
Più esatto non sarai... (*in gravità.*)
VAL. Domando scusa : (*interrompendola.*)
Io da questo momento
Rinunzio al servimento. (*si ritira da una banda, spingendo avanti Sim.*)

BAR. (*avec ironie.*) Oui, j'en ai fait beaucoup.

LIND. La première noblesse est sans doute invitée au repas de noces?... Il y aura concert et bal?

BAR. Oui, bal champêtre.

LIND. (*avec surprise.*) Champêtre?

BAR. Oui, les noces se feront à la campagne.

LIND. Ah! quelle manière villageoise et provinciale!... N'est-ce pas assez d'avoir changé le séjour de Rome dans celui de Velletri? Or, donc, apprenez que je prétends qu'on spécifie dans les articles de notre contrat de mariage que je séjournerai deux mois à Velletri, et le reste de l'année à Rome.

BAR. (*avec la même ironie.*) Toute l'année, madame.

LIND. Je ferai en ceci tout ce qu'il me plaira; cela ne vous regarde point.

BAR. Eh! là, là, ma chère moitié!

SIM. (*à part.*) Le tems se brouille ici... (*à Val. qui le retient.*) Je m'en vas...

LIND. (*au bar.*) Vous ne me connaissez donc pas?

BAR. Oh! bien mieux que vous ne croyez.

LIND. Il me semble que vous prenez un certain air...

BAR. Comme il vous plaira de le penser.

SIM. (*à Val. qui le retient toujours.*) Laissez-moi partir?

VAL. (*à Lind.*) Madame, voilà Simon....

LIND. Ah! mon aimable ami!

SIM. (*n'osant l'approcher.*) Je me sens frissonner...

LIND. (*à Sim.*) Vous m'avez desservie; mais je ne suis point irritée contre vous.

SIM. (*tremblant toujours.*) Je rends grace à madame.

LIND. Approchez-vous de moi, je vous pardonne; (*avec gravité à Val.*) et vous, Valère, si à l'avenir vous n'êtes pas moins négligent...

VAL. Je vous remercie de vos bontés; dès ce moment je renonce à votre service... (*Il se retire, faisant avancer Simon.*)

LIND. Che intesi! dove sono? fu Valerio,
Che parlò?
SIM. (Ma giudizio!)
(*piano à Valèrio, e tremando sempre.*)
LIND. Eh voi che dite? (*al bar.*)
BAR. L' impertinenza sua giunge all' eccesso;
(*ironicamente.*)
Ma però penso anch' io di far lo stesso.
SIM. (Peggio! in bestia or ci cambia.)
LIND. Ah! rio serpente!... (*al bar. e Sim. lo guarda per vedere se muta figura.*)
Ah! leopardo! ah!... (*à Val., e Sim. fa lo stesso.*)
SIM. Pietà! sono innocente. (*Sim. s' inginocchia, credendo, che Lind. voglia trasformarli.*)

LIND. Sorgi pure, o viso bello,
(*à Sim., che si leva tremando.*)
Tu colpevole non sei,
E non hai da palpitar. (*avvicinandosi a Sim.*)

SIM. Vada in là... (Simone attento.
Oh che intrico! oh che molestia!
Ah! chi sà, che brutta bestia
Mi conviene diventar!..)
VAL. A un' amabile sposina
Il mio core ho già promesso;
E due donne a un tempo stesso
Non si ponno combinar.
BAR. Sul dragone, o finta Alcina,
Torna pur; non m' infinocchi:
Il gattino aperti ha gli occhi,
Nè si lascia più ingannar.
LIND. Ah crudeli! in questo stato
Mi lasciate in un cantone?
BAR. V' è Simone... (*sospingendo avanti Sim.*)
VAL. V' è Simone.
SIM. Ma Simone è incomodato.
Lei mi scusi: io deggio andar.
(*in atto di partire.*)

LIND. Qu'entends-je ! où suis-je ! Est-ce Valère qui me parle ?

SIM. (*bas à Val.*) Monsieur, que faites-vous ?

LIND. (*au bar.*) Et vous, que dites-vous de cela.

BAR. (*avec ironie.*) Que c'est porter à l'excès l'impertinence... Cependant je pense aussi de faire la même chose.

SIM. Ah mon Dieu ! elle va nous changer en bêtes.

LIND. (*au bar.*) Ah ! mauvais serpent ! (*Simon regarde s'il change de figure.*) (*à Val.*) Ah ! léopard ! ah !... (*Simon regarde Valère.*)

SIM. Ayez pitié de moi ; je suis innocent ! (*Il tombe à ses pieds, et croit que Lindora va le transformer.*)

LIND. (*à Sim. tremblant.*) Levez-vous, aimable créature !... Toutes mes plus chères affections sont pour vous ! Vous n'êtes point coupable, et ne devez point palpiter. (*Elle l'aborde avec douceur.*)

SIM. (*à Lind.*) De grace, éloignez-vous de moi..... (Simon, prends garde à toi.) Oh ! quelle intrigue ! oh quel tourment ! ah ! qui sait quelle sorte de bête je vais devenir ?

VAL. J'ai promis mon cœur à une aimable épouse, je suis forcé de vous quitter.

BAR. Alcine supposée, retournez sur votre dragon, vous ne m'en ferez plus accroire ; mes yeux se sont à la fin ouverts, et je ne veux plus me laisser tromper.

LIND. Ah ! cruels ! dans quel état me réduisez-vous ici !

BAR. (*montrant Sim.*) Voilà Simon.

VAL. (*de même.*) Voilà Simon.

SIM. Mais Simon est incommodé... Excusez-moi... Il faut que je me retire.

LIND. Ah mio ben? (*per trattenerlo.*)
SIM. Non v' accostate; (*ritirandosi.*)
LIND. Anco tu mi scacci? oh Dio! (*à Sim.*)
Deh! vi mova il pianto mio, (*à tutti tre.*)
Se non giova la beltà.

SIM. BAR. VAL. Forti adesso, amico mio;
Stiamo attenti per pietà!

LIND. Valerio... m'ascolta....
VAL. Ho inteso abbastanza, (*rivolgendo le spalle.*)
LIND. Sposino... tu almeno...

BAR. Non v' è più speranza. (*fa lo stesso che Val.*)
LIND. Simone mio caro...
SIM. Fuggite di quà.
LIND. La pena mi opprime;
Riposo non trovo:
L'affanno ch' io provo,
Morire mi fa.
BAR. VAL. Un tremito interno
Mi toglie a me stesso:
Ma il cedere adesso
Sarrebbe viltà.
LIND. Un tremito interno
Mi toglie a me stessa;
Confusa, ed oppressa
Non trovo pietà.
SIM. Ho un tremito interno...
Mi fa compassione...
Attento Simone,
Costei te la fa. (*Lindora entra in camera, e gli altri partono.*)

SCENA IX.

Luogo campestre.

SIMONE solo.

RESPIRO! l' uffiziale
Mi ha detto, che in campagna io son sicuro.

LIND. (*le retenant*) Ah! mon cher amant!

SIM. (*en la fuyant.*) Ne vous approchez pas de moi!

LIND. Et toi aussi tu me rebutes! ô ciel! (*à Sim. et aux autres.*) Ah! si mes charmes ne vous touchent pas, soyez ému par mes plaintes...

SIM. BAR. VAL. Soyons fermes, mes amis, ne nous laissons pas attendrir.

LIND. Valère, écoutez-moi?

VAL. (*levant les épaules.*) Je vous ai assez entendue.

LIND. (*au bar.*) Mon cher époux!... vous!... au moins...

BAR. (*comme Val.*) N'espérez plus rien de moi!

LIND. Simon, mon tendre ami!

SIM. Eloignez-vous de moi!...

LIND. Ah! la douleur m'accable! je n'ai plus de repos! le tourment que j'éprouve me fera mourir!

BAR. (*à part.*) Un frémissement interne me met hors de moi!

VAL. (*au bar.*) Mais lui céder à présent serait une honte!

LIND. Un frémissement interne me met hors de moi; confuse et opprimée, je n'excite aucune pitié.

SIM. (*à part.*) Je frémis en moi-même! Elle me fait compassion! Mais..... (Simon..... Simon, prends garde à toi.) (*Tous les trois se retirent, et Lindora entre dans sa chambre.*)

SCENE IX.

Le théâtre représente un lieu champêtre.

SIMON seul.

AH!... je respire enfin!... Cet officier m'a dit que dans cette campagne je serais en sûreté,

Che si salvi chi può : non era tempo
Di complimenti ; io son partito il primo,
E il mio bravo asinello
Mi ha servito da padre, e da fratello.
(*alcuni villani passando si fermano a contemplar Sim. con maraviglia.*)
Ah ! ah ! questi villani
Si fermano a guardarmi : io volli apposta
L' abito ritener : Pippo... che fai?
Checco, addio... Bastianello, io ti saluto :
Pare, che non mi abbiate mai veduto.
Che maraviglia !... io forse
Sono, il primo fattor, che profittando
Della buona stagione
Si mia messo il vestito del padrone? (*i vill. rid.*
Che piacer !... sara bene (*sopra giungono intanto altri villani.*)
Ch' io faccia ora, che ho tempo, in fretta, in fretta
Una sorpresa al mio compar Braghetta. (*Parte.*)

SCENA X.

LINDORA dalla collina.

MEGLIO quì del barone
(*osservando in cima alla collina.*)
L' albergo io scoprirò : se non m' inganno,
Esser quello dovria. Si scenda, e indietro
Si lasci alfine il mio nativo orgoglio.
(*discendendo.*)
A cosa mai, Lindora,
Ti ridusse il destin perverso, e crudo !
Io non so, come a un tempo, e gelo, e sudo.
Alle mie stanche membra
Per l' ascesa collina offre quel sasso
Opportuno riposo...
Anzi par... che pietoso...
Aggravandomi... il ciglio... al mio martoro...
Voglia accordar... Morféo... qualche... ristoro
(*si addormenta.*)

et sauve qui peut; il n'était plus tems de faire des complimens; je suis parti le premier sur mon âne, qui m'a servi de père et de frère. (*Plusieurs villageois qui traversent le théâtre s'arrêtent, et contemplent Simon avec étonnement.*) Ah! ah! ces villageois s'arrêtent pour me regarder... Je n'ai pas voulu quitter cet habit tout exprès. (*Il aborde les paysans.*) Bon jour Pippo... adieu Checco.. Bastien, je te salue... Il semble, en vérité, que vous ne m'avez jamais vu! Quelle merveille!... Je ne suis pas le premier fermier qui, profitant du bon tems, se soit revêtu de l'habit de son maître... (*Tous les villageois rient et se moquent de lui.*) Ah! quel plaisir! (*En s'entourant des villageois.*) Il faut, à présent que j'ai le tems, que j'aille surprendre bien vîte mon parrain Braghetta! (*Il sort.*)

SCENE X.

LINDORA, sur le haut d'une colline.

Du haut de cette colline je découvrirai la maison du baron... Si je ne me trompe, c'est elle que j'apperçois... Oui, descendons et dépouillons-nous d'un orgueil insensé. (*Elle descend.*) A quelle extrémité, Lindora, ton cruel destin t'a réduite!... Je ne suis plus la même! je gêle... je brûle... Reposons-nous sur ce rocher pour y goûter un instant de repos... (*Elle s'assied.*) Daigne, Morphée, en fermant mes paupières, m'accorder un doux sommeil, et me faire, pour un instant, oublier mes peines!... (*Elle s'endort.*)

SCENA XI.

Il BARONE e VALERIO, indi SIMONE e DETTA, che dorme.

BAR. Che ne dite, Valerio,
Di queste mie delizie?
VAL. Veramente
Il sito è ameno, e i monumenti antichi
Gli accrescono decoro... (*osservando.*)
Ma... (Lindora!...) osservate... su quel sasso
V' è qualche cosa di moderno.
(*accennandogli Lind.*)
BAR. Oh corpo
Del demerito mio... Lindora è quella,
Che mi vien dietro come pecorella.
VAL. Dorme...
BAR. E sembra una dea:
Oh!... s' io fossi poeta,
Vorrei fare un sonetto... intitolato:... (*pensa un poco.*)
Venere sullo scoglio.
SIM. Or divertir mi voglio...
(*senz' avvedersi degli altri.*)
BAR. Zitto. (*à Sim.*
VAL. Adagio.
BAR. Non vedi? (*additandogli Lind.*)

SIM. Oh Dio!... la strega!..
Saria meglio ammazzarla...
Ora, che dorme.
LIND. Ohimè!.. (*dormendo.*)
BAR. Zitto... che parla. (*à Sim.*)
LIND. Che mai... vi feci... o barbari!..
Perchè... fuggir... da me?...
Degno... di tanto... strazio...
Il fallo... mio... non... è.
SIM. Parla con noi?

SCENE XI.

LINDORA endormie, le BARON, VALERE; ensuite SIMON.

BAR. COMMENT trouvez-vous, mon cher Valère, cette campagne qui fait mes délices?

VAL. La situation en est charmante, et ces monumens antiques qui l'entourent la décorent parfaitement. Mais... j'apperçois Lindora sur ce rocher. (*Il s'approche d'elle.*)

BAR. Oh! quelle aventure! Lindora, semblable à une brebis, me suit par-tout.

VAL. Elle est endormie.

BAR. Elle ressemble à une déesse! Ah!... si j'étais poëte, je voudrais faire à sa gloire un sonnet... intitulé... (*il réflechit*) *Vénus sur un rocher.*

SIM. (*sans appercevoir les autres.*) Je veux enfin me bien divertir.

BAR. (*à Sim*) Silence!

VAL. (*de même.*) Doucement.

BAR. Tu ne vois pas?... (*en lui montrant Lindora.*)

SIM. (*effrayé.*) O Dieux! c'est la magicienne!... Il faudrait la tuer pendant qu'elle dort!...

LIND. (*endormie.*) Hélas!...

BAR. (*à Sim.*) Chut!... elle parle!...

LIND. Que vous ai-je donc fait, barbares que vous êtes; et pourquoi me fuyez-vous?... Suis-je digne d'un tel outrage?... Ma faute ne mérite pas une punition si cruelle.

SIM. Elle parle avec nous...

BAR. Non so.
VAL. Sogna.
LIND. V' intendo... (*dormendo ancora.*)
Voi... volete... ch' io... mora...
Dove son?.. voi quì siete... io sogno ancora?...
(*destandosi, e levandosi con impeto.*)
Ah! no... volesse il ciel, che fosse un sogno
Il mio rossor!... Ma in voi
Dunque non sarà mai, che si disarmi
L' inumano piacer di maltrattarmi?

ARIA.

LIND. (*al bar.*) Dammi una prova almeno
Del tuo primiero affetto;
Di gioja allor nel petto
Il cor mi balzerà.
Deh scorda il vano errore!
Disarma il tuo furore;
Serbar ti voglio amore,
Costanza e fedeltà.
Non son più cruda e altera;
L' alma perdono spera;
Da te dipende, o caro
La mia felicità. (*Parte.*)

SCENA XII.

Il BARONE, VALERIO e SIMONE.

BAR. CHE dite? (*à Val.*)
VAL. La ricetta del disprezzo
Par, ch' abbia fatta operazione.
BAR. Io quasi... la cortesia non vuol frattanto,
Basta ..
Ch' io l' abbandoni... in seguito
Ci penserò. (*parte.*)
SIM. Di grazia...
Siam sicuri? sì, o no? (*à Val.*)

BAR. Je ne sais.

VAL. Elle rêve.

LIND. (*toujours dormant.*) Ah! je vous entends! vous voulez que je meure. Ciel! où suis-je! (*Elle s'éveille et se leve avec impétuosité.*) Qui êtes-vous?... Est-ce encore un songe?... Ah! non, non! plût au ciel que cela fût vrai... Et ma rougeur... Mais vous autres, ne cesserez-vous point de m'humilier, et prendrez-vous toujours un plaisir inhumain à me maltraiter?...

AIR.

LIND. (*au bar.*) Donnez-moi encore une preuve de votre première affection pour moi? Mon cœur en tressaillira de joie! Oubliez une vaine erreur! désarmez votre colère, je vous conserverai toute ma vie amour, constance et fidélité. Je ne serai plus ni cruelle, ni altière; mon ame espère votre pardon, et de vous seul dépend toute ma félicité. (*Elle sort.*)

SCENE XII.

Le BARON, VALERE, SIMON.

BAR. (*à val.*) Eh bien, qu'en dites-vous?

VAL. Il me semble que le mépris dont nous l'avons accablée a opéré ce grand changement.

BAR. Oui, et je serai presque... la courtoisie ne veut pas qu'en attendant je l'abandonne..... dans la suite j'y penserai... (*Il sort.*)

SIM. Dites-moi, par grace, si nous sommes ici en sûreté... oui ou non?

VAL. Ma ti ho già detto,
Che fuori di città non v' è pericolo,
E molto meno poi,
Se il core è in libertà.

SCENA XIII.

GIULIA e DETTI.

GIU. CARO Valerio... (*con premura.*)
VAL. Amabile Giulietta... (*con brio.*)
SIM. Cosa c' è? (*con paura.*)
GIU. Un' agnelletta
Lindora è diventata: da una parte
Mi fa pietà, dall' altra poi rifletto,
Che restando in Velletri...
M' intendi?... non vorrei... (*à Val.*)
SIM. Io non mi fiderei.
VAL. Mi offende il tuo timor. (*à Giul.*)
SIM. Poffar del mondo!
A buon conto io non son più innamorato:
Pensateci pur voi, ch' io ci ho pensato. (*parte.*)
GIU. Tu sai, che amore è padre
Di quella, che si chiama gelosia.
VAL. Questa barbara figlia
E' ingrata al genitor: ma chi la prova,
Credimi, o Giulia, è pazzo.
GIU. Il mondo è pieno
Di gelosi...
VAL. E di pazzi: amor verace (*interrompendola.*)
Non si dà senza stima;
E chi a lieve sospetto
Sagrifica un oggetto,
E infedele lo chiama,
Stima non ha per lui; dunque non l' ama.
GIU. Ma se avesse ragion?...
VAL. S' io m' accorgessi (*interrompendola.*)
D' un vero tradimento,

VAL. Mais je vous ai déjà dit que hors de la ville vous ne courriez aucun danger, et beaucoup moins ensuite si votre cœur est en liberté.

SCENE XIII.

JULIE, VALERE, SIMON.

JUL. (*avec empressement.*) Mon cher Valère!
VAL. (*avec joie.*) Aimable Juliette!
SIM. (*en tremblant.*) Qu'est-ce donc?
JUL. Lindora est devenue plus douce qu'un agneau; d'une part, elle inspire ma pitié, mais de l'autre ayant réfléchi qu'elle veut habiter Velletri... Vous m'entendez, et je ne voudrais pas que...

SIM. Pour moi, je ne m'y fierais point.
VAL. (*à Jul.*) Votre crainte me fait beaucoup de peine.
SIM. O ciel! à bon compte je ne suis plus amoureux... Pour vous autres, soyez-le si vous voulez, moi je n'y pense plus. (*Il sort.*)
JUL. Vous savez que l'amour enfante la jalousie.

VAL. Cette fille barbare est ingrate envers son père. Ah! croyez-moi, ô Julie!... c'est vraiment une folie d'en être l'esclave.
JUL. Le monde est rempli de jaloux...

VAL. Et de fous. L'amour véritable ne va jamais sans l'estime. Celui qui, à un léger soupçon, sacrifie un tendre objet et le nomme infidèle, n'a aucune estime pour lui; donc il ne l'aime pas.

JUL. Mais si l'on est jaloux avec raison.
VAL. (*l'interrompant.*) Si je m'appercevais de la moindre trahison, alors je serais content de recou-

Allor sarei contento
Di racquistar la libertà primiera
Lasciando chi di me degna non era.

FINALE.

GIU. In amor non v' è ragione.
VAL. Chi lo disse s' ingannò.

SCENA XV.

LINDORA, BARONE, GIANNINA, BERNARDO, e NESPOLA con seguito, indi SIMONE e DETTI.

BAR. E' CESSATA ogni questione :
Io la mano a lei darò. (*accend. Lind.*)
LIND. Con espresssa condizione,
Che serventi non avrò.
VAL. e G. (E' venuta con le buone,
Perchè l' arte non giovò.)
Tutto avrete in concluizone :
Ma i serventi, oh questo no !
LIND. Ho capita la ragione;
Nè mai più m' ingannerò)
Tutti. Largo, largo... ecco Simone (*ironicamente.*)
Il servente.
SIM. Oibò, oibò.
So già tutto, e il mio giubbone
Io diman riprenderò.
BAR. Ai capitoli nuziali (*à Lind.*)
Star dovete anzichenò.
LIND. Gli ho già intesi, e tali, e quali
SIM. A memoria io li terrò.
à 4. Voglio farli tali, e quali,
Quando anch' io mi sposerò.
VAL. e GIU. Noi gli abbiamo tali e quali,
Ma fu Amor, che gli stampò.

BAR. (*à Lind.*), VAL. (*à Giu.*)
Via, la mano a me porgete.

vrer ma première liberté, en abandonnant celle qui était indigne de mon amour.

FINALE.

JUL. L'amour n'entend point la raison.

VAL. On le dit, et on se trompe souvent.

SCENE XV.

LINDORA, le BARON, GIANNINA, BERNARDO, NESPOLA, et leur suite, JULIE, VALERE;, ensuite SIMON.

BAR. (*à Lind. qui l'accompagne.*) Il n'y a plus, madame, de différend entre nous, et je vous donne ma main.

LIND. Et moi je m'impose la condition de n'avoir jamais aucun chevalier à ma suite.

VAL. et JUL. *ensemble* (*à part.*) Elle est devenue bonne, parce que l'artifice ne lui a pas réussi.

BAR. Tout est conclu entre nous; mais pour des chevaliers, je ne les souffrirai pas.

LIND. J'en ai senti la conséquence, et mon esprit ne s'abusera plus à ce sujet. (*Sim. paraît.*)

Tous ensemble avec ironie. Place, place, voici monsieur Simon, le chevalier de Lindora.

SIM. Non, non, vous vous trompez, je sais tout, et demain je reprendrai mes vêtemens.

BAR. (*à Lind.*) Vous devez assister au contrat de mariage.

LIND. J'en sais par cœur les articles, et je ne les oublierai pas.

SIM. Je veux en faire de pareils quand je me marierai.

VAL et JUL. Les nôtres ont été dictés par l'amour.

BAR. (*à Lind.*) et VAL. (*à Jul.*) Donnez-moi votre main...

LIND. (*al bar.*), GIU. (*à Val.*)
Sì, la mano eccolà quà.
Sempre in me ritroverete.
La promessa fedeltà.
Gli altri. (Son le cose consuete;
Ma il futuro non si sa.)

LIND. e GIU., BAR. e VAL.
Perchè mai, perchè Giannina
Sei così mortificata?
SIM. Vede gli altri, e a lei non tocca.
Poverina! ha l' acqua in bocca.
Non temer; verrà frappoco (*à Gian.*)
La stagion di stare al foco:
Teco allor mi stringerò.
Tutti. » Se vivace giovinetta
» Alle nozze altrui si trova,
» Arde, e prova un' invidietta;
» Che non può dissimular.
LIND. Fui capricciosa è vero:
I falli miei confesso;
Ma il mio capriccio istesso
Mi seppe risanar.
Tutti. Talor di due navigli
Esposti al vento infido,
Uno è sospinto al lido,
E l' altro a naufragar.
E' un vasto mar la vita;
Ogni capriccio è vento;
La sponda è il pentimento;
Dove color, che approdano,
Vanno insultando al mar.
Chi dell' error si accorge
Può dirsi fortunato.
Di gloria a chi risorge
Serve lo stesso error.
E belle il pentimento
Rende le colpe ancor.

FINE.

LIND. (*au bar.*) et JUL. (*à Val.*) Oui, la voilà! et vous retrouverez toujours en moi la fidélité promise.

Tous les autres. Cette promesse est d'usage; mais l'avenir souvent ne la confirme pas.

VAL. et JUL., BAR. et LIND.
Pourquoi donc Giannina paraît-elle si triste?

SIM. Elle voit que les autres sont heureux; mais elle ne l'est pas... la pauvrette! (*à Gian.*) Allez, ne craignez rien; l'hiver approche; il faut alors se tenir près du feu, et c'est le vrai tems de nous marier.

Tous les autres. Lorsqu'une jeune et gentille fillette se trouve à la noce de quelques amis, son cœur brûle, et éprouve un desir qu'elle ne peut dissimuler.

LIND. J'étais capricieuse à la vérité, et j'avoue mes fautes; ce sont mes caprices même qui m'ont guérie.

Tous les autres. De deux navires exposés à la merci des vents perfides, souvent l'un est poussé sur le bord de la mer, et l'autre fait naufrage. La vie ressemble à une vaste mer; nos passions sont les vents, le vice nous plonge dans l'abîme, le repentir nous guide au rivage. Ceux qui s'apperçoivent de leurs erreurs peuvent se dire fortunés; un beau repentir efface toutes les fautes, et nous rend la gloire et le bonheur.

FIN.

De l'Imprimerie de CORDIER, rue Favart, n°. 6.